Titre : **14ème DRAGONS** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Cavalerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine :
Référence : **SAINT-ETIENNE** **IMPRIMERIE DE LA LOIRE REPUBLICAINE** **16 PLACE MARENGO 16** **1920**	Transcripteur : **Martial LOPEZ** Date

Ancestramil

HISTORIQUE

DU

14me Régiment de Dragons

CAMPAGNE 1914-1918

SAINT-ÉTIENNE
IMPRIMERIE DE « LA LOIRE RÉPUBLICAINE »
16, Place Marengo, 16

1920

14e RÉGIMENT DE DRAGONS



1914-1918

ROZELIEURES - LA MARNE
SAILLY-SUR-LA-LYS
ZONNEBECKE - L'ALSACE - L'ARTOIS
LA CHAMPAGNE - LA LORRAINE
LES MONTS DES FLANDRES
DAMMARD - L'ESCAUT

HISTORIQUE
DU
14ème RÉGIMENT de DRAGONS
Campagne 1914-1918

Le 31 Juillet 1914 au soir, le 14ème Régiment de Dragons recevait l'ordre de partir, dès quatre heures du matin le lendemain, pour coopérer avec les autres Régiments de la Division (6ème D. C.) aux Opérations de Couverture sur la Frontière.
La Mobilisation, pendant cette nuit du 31 Juillet au 1er Août, se fit dans le plus grand calme. Les Escadrons s'échelonnèrent en quatre trains successifs et débarquèrent dans la matinée et la journée du 2 Août à Châtel-Nomexy sur La Moselle.
Le Régiment, sous la conduite du Colonel **De TARRAGON**, se porta immédiatement sur La Meurthe et bivouaqua à Fontenoy-la-Joute, où il se réunit aux autres Régiments de la Division. Les Troupes avaient pour mission de patrouiller dans la direction de la frontière, sans toutefois s'approcher à plus de 10 kilomètres de celle-ci, afin d'éviter : tout *casus belli*, la Guerre n'ayant pas encore été déclarée par l'Allemagne.

Dès la déclaration, c'est-à-dire le 3 Août, et jusqu'au 16, où le Régiment franchit la frontière de la Lorraine annexée, maintes patrouilles ou reconnaissances furent faites dans lesquelles se distinguèrent Officiers, Sous-officiers et Cavaliers. Un exemple entre plusieurs :

Aux environs de Chazelles (Meurthe-et-Moselle), le Maréchal des Logis **JAMES (Maurice),** du 1er Escadron, aperçoit un Officier allemand, examinant le terrain à la lorgnette et plusieurs Cavaliers pied à terre à côté de lui. Seul, il fonce sur le groupe, non sans essuyer une dizaine de coups de feu des Cavaliers ennemis qui remontent ensuite précipitamment à cheval et s'enfuient. L'Officier allemand seul reste pied à terre tirant sans interruption sur le Maréchal des Logis ; mais celui-ci, manœuvrant habilement son cheval, parvient, après plusieurs tentatives, à clouer sur place son adversaire d'un coup de lance.
Le 16 Août, le Régiment franchit de nuit la frontière. Heure inoubliable pour tous !
Le 18, nous étions sous les murs de sarrebourg. Malheureusement, des forces considérables vinrent s'opposer à notre marche, en avant. L'Armée de Lorraine, s'étant heurtée à des organisations défensives puissamment outillées et à des forces considérables, dut se replier. Ce repli se fit dans un ordre parfait, la Cavalerie couvrant les arrière-gardes.
C'est dans ces combats d'arrière-garde que se distinguèrent encore plusieurs Officiers et Hommes de Troupe du Régiment.

Un brillant fait d'armes, en particulier, fut accompli par le Lieutenant **De LACAZE** et son Peloton : étant en reconnaissance, il aperçoit deux Pelotons allemands. Sans hésiter, avec une douzaine d'hommes seulement derrière lui, il fonce sur la Troupe ennemie, tue de sa main l'Officier, pendant que ses hommes laissent, tués ou blessés, sur le terrain quinze Cavaliers allemands et mettent en fuite les autres.
Plus tard, ce brillant Officier fut tué face à l'ennemi, comme Capitaine, dans les Tranchées de Bermericourt (3 Mai 1917).

A la suite de ce combat, se distingua également le Cavalier **MERCIER (Vincent**), du 2ème Escadron : son cheval ayant été mortellement frappé, il resta la jambe prise sous sa monture sans pouvoir se dégager. Six Uhlans étant venus successivement sur le lieu du combat, il

réussit, grâce à un sang-froid remarquable et malgré la position difficile dans laquelle il se trouvait, à se servir utilement de sa carabine et à tuer ou blesser tous ses adversaires.

Dans son mouvement de retraite, la Division alla jusqu'à la lisière est de la forêt de Charmes, tout en tenant le contact avec l'ennemi.
Le 25 Août fut un beau jour. Ce fut la reprise de la marche en avant. Ce fut la bataille de rozelieures, où l'ennemi, arrêté net, fut contraint le soir même de reculer sur la Mortagne. Entre temps, il avait ravagé et incendié la petite ville de Gerbéviller.
Pendant deux jours, nous fûmes témoins de l'incendie de cette héroïque cité.
Le 26 au soir, nos patrouilles étaient à la lisière Ouest du village, cherchant à le déborder en amont et en aval de la rivière. Ce jour-là le Régiment perdit un jeune Officier de haute valeur, le Lieutenant-mitrailleur **De SORBIER de POUGNADORESSE**, tué en réglant le tir de ses pièces en rase campagne, à 600 mètres des Allemands. Ce jour-là, également, se produisit le fait suivant :
II s'agissait pour l'Infanterie de gravir une côte couronnée d'un bois (le bois du Haut du-Mont). Les Allemands y étaient installés avec des mitrailleuses. L'Infanterie, fatiguée déjà, hésitait à gravir cette Côte. Un moment d'arrêt avait lieu. Le Commandant du Régiment d'Infanterie avertit le Colonel du 14ème Dragons que de nombreux partis ennemis occupent le bois. N'importe, il faut le reconnaître ; deux Escadrons, successivement, s'élancent en fourrageurs et parviennent à entrer dans le bois après n'avoir subi heureusement que des pertes légères. Voyant ces Cavaliers s'élancer en fourrageurs sur la position ennemie, l'Infanterie se ranime, suit la trace des Cavaliers, gravit la Côte et occupe le bois.

Le Colonel **De TARRAGON,** rencontrant un an après un des Chefs de Bataillon de ce Régiment d'Infanterie, cet Officier supérieur accourut spontanément à lui pour lui dire :
« Ah ! Quel bel exemple vos Hommes nous ont donné le 26 Août 1914, au bois du Haut-du-Mont ! Cet exemple, je ne l'oublierai jamais. »
Éclatant témoignage de la bravoure de ses hommes et dont le Colonel fut fier à juste titre !

Quelques jours après avait lieu la bataille de La Marne. Le Régiment, après une journée passée dans les Vosges, fut précipitamment envoyé (8 Septembre) dans la direction de Jessains (Aube), pour prendre part à la poursuite il traversa la ville de Suippes, en partie incendiée, et vint se heurter, près de Souain, à la ligne de repli qu'avait déjà organisée les Allemands.
Au moulin des Vacques, des fractions (2ème Escadron) eurent à supporter un feu violent de l'ennemi. Des faits individuels décourage et de sang-froid se firent jour parmi les hommes de ces unités et surtout chez les blessés, tous très grièvement touchés.
Le front s'étant stabilisé au Nord de La Marne et l'opération dite : ***« COURSE à la MER »*** commençant, le Régiment fut embarqué à Fère-Champenoise (4 Octobre), pour repousser la Cavalerie ennemie qui faisait son apparition dans les Flandres.
Débarqués à Hazebrouck, à 3 ou 4 kilomètres de partis ennemis déjà signalés, c'est dans cette terre des Flandres que se signalèrent encore nombre d'Officiers et Hommes de Troupe en reconnaissance, tel, le 8 Octobre, le Lieutenant **TRONCHON**, tué en chargeant une reconnaissance ennemie pied à terre ; tels le Sous-lieutenant **GRIFFATON** et le Maréchal des Logis **GODEFROY** (Meterem-Nord), tous trois du 1er Escadron.

Le 9 Octobre, le Régiment avait à défendre la position de Hondeghem, à quelques kilomètres au Nord d'Hazebrouck, contre des Cavaliers et des Cyclistes ennemis armés de mitrailleuses. Dans ce combat le 2ème Escadron eut beaucoup à souffrir. Avec un effectif très réduit, il empêcha pourtant l'ennemi d'avancer. Là, fut tué héroïquement, dans un combat à pied, le

Sous-lieutenant **De CROUTTE de SAINT-MARTIN**, jeune Officier sortant de SAUMUR et qui avait rejoint le Régiment à la Mobilisation.
Dans cette même contrée, le 13 Octobre, les 3ème et 4ème Escadrons qui occupaient la ligne Vieux-Berquin, Neuf-Berquin, réussirent à tenir l'ennemi en échec et à le refouler. Là furent blessés le Commandant **De RÉALS,** le Lieutenant **WALLON**, celui-ci très grièvement et décoré sur place pour sa belle conduite. Là, fut tué le Maréchal des Logis **De VlLLAlNE,** qui allait être proposé pour Officier le soir même.
A cette occasion, les 3ème et 4ème Escadrons obtinrent une citation à l'Ordre de la Division.

Mais le fait d'armes qui, dans les Flandres Françaises, fait le plus grand honneur à la bravoure, à l'entrain, à la hardiesse des militaires du Régiment, à tous les degrés de la hiérarchie, c'est la prise et l'occupation du village de Sailly-sur-La-Lys, le 15 Octobre 1914.

Voici la situation :
Il s'agit de s'approcher, presque en rase campagne, du bourg de Sailly, occupé par les Allemands et défendu sur la rive gauche de La Lys en quelques points d'appui, occupés également. La marche en avant se fait sans pertes, malgré l'éclatement d'obus ennemis au-dessus des lignes de tirailleurs. Mais, au moment où celles-ci allaient aborder la rivière, l'ennemi abandonne la rive gauche, fait sauter le pont et se retire dans la ville. Impossibilité de franchir La Lys. Un Officier du Génie arrive qui, avec l'aide des hommes du Régiment, fait glisser une voiture dans la rivière et place sur ce point d'appui improvisé une échelle destinée à servir de passerelle de fortune.
Des Chasseurs Cyclistes avaient été adjoints au Régiment pour l'opération. L'un d'eux est tué ; le Lieutenant **Henry D'HUMIÈRES**, du 4ème Escadron, prend le fusil de cet homme et s'élance le premier sur la passerelle vacillante, entraînant derrière lui son Peloton, ainsi que les Chasseurs. La petite Troupe essuie le feu d'une barricade ennemie et subit quelques pertes ; mais l'élan est donné et, homme à homme, tout le Régiment passe, se répandant dans la ville, chacun dans un secteur déterminé, tuant ou blessant les Allemands qui s'y trouvaient. Devant cette irruption, l'ennemi abandonne le village et se retire à quelques centaines de mètres, suivi par nos patrouilles à pied. Il est 6 heures du soir.

Ordre est donné immédiatement par les Officiers d'occuper et de retourner contre l'ennemi les barricades que celui-ci avait faites, afin d'éviter tout retenir offensif. Ce mouvement ne se fit pas attendre. A peine les Dragons étaient-ils installés aux différentes barricades que l'ennemi s'avança et qu'un feu soudain d'Infanterie et d'Artillerie fut dirigé contre toutes les issues du village. La violence du feu dura sans intermittence pendant près d'une heure. Les hommes tinrent bon, malgré l'épuisement très rapide des munitions et l'impossibilité de se ravitailler à l'arrière. Tout à coup, néanmoins, le feu cessa à la nuit et l'ennemi se retira, non sans laisser de nombreux morts devant nos barricades. Quarante furent comptés devant l'une d'elles, le lendemain matin.
Le Régiment pouvait être fier de sa journée. Il était entré dans un village occupé et barricadé, en franchissant sous le feu une rivière au moyen d'une passerelle de fortune ; il avait tenu bon, toutes munitions épuisées, contre un ennemi ardent à reprendre un point qui lui échappait, et, enfin, il avait la satisfaction, à 9 heures du soir, de pouvoir donner aux Anglais un village de toute importance pour leurs opérations ultérieures.

Honneur aux vaillants qui ont versé leur sang en prenant et en défendant SAILLY-sur- La-LYS, le 15 Octobre 1914 !
II faudrait citer tout le monde, car tous se sont montrés pleins de hardiesse et de ténacité en la circonstance. Un Ordre du Jour de la Division, en date du 1er Novembre, signala la façon

brillante dont le Régiment enleva, puis défendit le village de SAILLY. Les 1er, 2ème et 4ème Escadrons reçurent une citation à l'Ordre de la Division. En outre, un Ordre du Corps de Cavalerie récompensa le Lieutenant **Henry D'HUMIÈRES** au sujet du fait d'armes qui est tout à son honneur. Il y a lieu de le citer en entier. Le voici :
« Les Allemands ayant fait sauter le pont de Sailly-sur-La-Lys, et une simple planche ayant été jetée sur les débris de ce pont, s'est élancé le premier sur ce passage de fortune, entraînant ses hommes avec la plus belle crânerie, sous le feu d'une barricade ennemie. A réussi à pénétrer et prendre pied dans la localité, ouvrant ainsi passage aux autres éléments du Régiment, lequel s'empara définitivement du village et put le céder aux Anglais, arrivés quelques heures après. »

Le Lieutenant **D'HUMIÈRES** devait être tué glorieusement, quinze jours plus tard, dans les Tranchées de Zonnebecke, lors de la ruée allemande vers Ypres (2 Novembre 1914). Le 16 Octobre, le Régiment entre en Belgique.
La Belgique ! Qui devait être le tombeau de combien d'Officiers et d'Hommes de Troupe du Régiment !

Du 16 au 31 Octobre, le 14ème Dragons fut employé tantôt à l'Est d'Ypres, tantôt, sur l'YSER, où il eut à contenir l'ennemi près de la maison qui devint célèbre plus tard sous le nom de *« Maison du Passeur »* (21 Octobre).
Il prit part également au combat de Passchendaele (20 Octobre), où se distingua particulièrement le 1er Escadron.
Enfin et surtout, il contribua puissamment à arrêter la ruée allemande sur ypres, dans la journée inoubliable pour lui du 2 Novembre, à Zonnebecke.

Voici les faits :
Le 2 Novembre 1914, la 6ème Brigade de Dragons ayant reçu l'ordre de tenir les Tranchées au Sud-est de Zonnebecke et à l'est de la route Passchendaele-Becelaere, tout Le 2ème Dragons et les 3ème et 4ème Escadrons du 14ème Dragons occupèrent les Tranchées de première ligne, sortes de fossés creusés tout proche des Allemands.
Les 1er et 2ème Escadrons étaient en soutien de première ligne, à y ou 800 mètres en arrière, bordant cette route Passchendaele-Becelaere sur laquelle se trouvait le poste de commandement du Colonel.
La Brigade était en liaison, à droite, avec l'Armée Anglaise, à gauche, avec la 18ème Division d'Infanterie. Elle bouchait un trou assez large de la ligne. Les Cavaliers ne disposaient guère que d'une centaine de cartouches chacun, leur carabine n'étant pas encore munie de baïonnette ; les Tranchées qu'ils occupaient étaient rudimentaires, plus au moins inondées et dans un terrain plat exposé aux vues de l'ennemi.
Les Allemands se trouvaient en forces considérables en avant et le Kaiser étant, dit-on, ce jour-là à Roulers, ils avaient résolu de percer à tout prix, sous ses yeux.
Un bombardement d'une violence inouïe commença dès 6 heures du matin. Notre Artillerie y répondit, mais elle était inférieure en nombre et en calibre. En même temps que la canonnade, avait lieu de part et d'autre un feu de mousqueterie ininterrompu. Vers midi, les munitions en cartouches commencèrent à s'épuiser ; les Tranchées occupées par les Dragons étaient nivelées, les pertes des occupants très élevées. Ordre est donné d'économiser les cartouches et de ne tirer qu'à coup sur et au commandement des Chefs de Peloton.
Les Allemands se rendirent compte de la diminution d'intensité de notre feu et commencèrent à doubler le leur, tant avec leur Artillerie qu'avec leurs mitrailleuses. Les pertes en hommes commencèrent à être très sensibles et, à ce moment, les Allemands tentèrent deux sorties de suite, en visant à s'emparer de nos Tranchées. La deuxième ligne ouvre le feu sur ce

mouvement débordant et arrête la progression de l'ennemi. Vers 14 heures 30, un nouveau mouvement ennemi tournant notre gauche, une partie de la première ligne est forcée de se replier sur une petite Tranchée, sise à 200 mètres en arrière. Mais cette marche, sous un feu violent de mitrailleuses, occasionna encore de nombreuses pertes. Les Allemands suivirent le repli et refirent une attaque débordante des deux côtés. Avec les quelques cartouches restantes, les débris des 2ème et 14ème Dragons en première ligne purent résister jusqu'à 16 heures 30, heure à laquelle n'ayant plus de cartouches et attaqués à la baïonnette, alors qu'ils n'en possédaient pas, ces débris furent tués ou faits prisonniers.
Cruelle hécatombe, mais jour glorieux pour le Régiment ! Avec le 2ème Dragons, le 14ème avait fait un rempart des cadavres de ses Cavaliers. L'Allemand s'arrêta net et ne put affronter la deuxième ligne. Le 14ème Dragons avait eu, tant en deuxième ligne qu'en première, quatre Officiers tués : Capitaine **TRAMEY**, Lieutenants **D'HUMIÈRES**, **FROSSARD**, Sous-lieutenant **BERTRAND** et quatre autres blessés ou prisonniers, ainsi que 110 Sous-officiers ou Hommes tués, blessés ou disparus.

Un Sous-officier du 14ème, le Maréchal des Logis **FAIVRE**, blessé et transporté prisonnier en ALLEMAGNE, put s'évader deux ans après, avec le Maréchal des Logis **FONTAINE**, à la suite de péripéties sans nombre relatées dans un mémoire que possède le dépôt. Il rapporter le fait suivant :

Quand le commandement allemand sut qu'il n'y avait dans les Tranchées de Zonnebecke que quelques Escadrons pied à terre, déjà fort réduits comme effectif, il manifesta un violent dépit, ne pouvant, concevoir qu'une si faible Troupe eût pu, pendant de si longues heures, résister aux forces allemandes accumulées sur ce point.
Éloge involontaire échappé à un ennemi !
Le Régiment peut en prendre note fièrement.

A la suite de cette journée du 2 Novembre, ce qui restait des 3ème et 4ème Escadrons dut être transporté à l'arrière, afin d'être à nouveau encadré et reconstitué. Seuls furent conservés, dans la région entre : Ypres et Zonnebecke, les 1er et 2ème Escadrons, sous le commandement du Colonel. Ils y restèrent du 2 au 17 Novembre ; après quoi, le Régiment tout entier fut reformé à l'arrière. Un mois et demi de combats dans les Flandres et la Belgique avaient creusé de nombreux vides qu'il fallait combler.
A la suite des combats de belgique, qui arrêtèrent l'ennemi et lui interdirent tout accès sur Dunkerque et Calais, objectifs de ses convoitises, la Cavalerie Française recueillit les suffrages de tous. De nombreux Ordres du Jour vinrent souligner en particulier la belle conduite du 14ème Dragons, tel l'Ordre N° 32 de la 6ème Division de Cavalerie, l'Ordre du 9ème Corps d'Armée en date du 16 Novembre, l'Ordre N° 30 du Corps de Cavalerie du 21 Novembre, et l'Ordre du Général Commandant le détachement de l'Armée de Belgique du 17 Novembre.

Voici le libellé de ces Ordres :

ORDRE GÉNÉRAL N° 32

6ème DIVISION DE CAVALERIE
« Après les pertes cruelles que vient d'éprouver la 6ème Brigade de Dragons, le Général de Division aurait vivement désiré apporter lui-même au Général de Brigade, ainsi qu'aux 2ème et 14ème Régiments de Dragons, l'hommage de son admiration et de sa fraternelle sympathie. Malheureusement, il ne peut quitter son poste, mais il est certain d'être l'interprète de tous en disant que la Division est de cœur à Vlamertinghe, La victoire ne peut être que le prix du

sang et nos camarades, tombés glorieusement, d'en haut se réjouissent en pensant que, grâce à leur sacrifice, cette victoire est proche et certaine. »
A YPRES, le 3 Novembre 1914.
Signé : **REQUICHOT**.

ORDRE DU 9ÈME CORPS D'ARMÉE
« Au moment où les 6ème et 7ème Divisions de Cavalerie cessent d'être sous ses ordres, le Général Commandant le 9ème Corps d'Armée leur exprime ses regrets de se séparer d'aussi belles unités.
Il les remercie du concours que leurs Escadrons et Batteries n'ont cessé de lui apporter dans la période de violents combats qui viennent de se livrer autour d'Ypres, du 22 Octobre au 15 Novembre. Par leur solidité dans les Tranchées de première ligne, dans des combats de jour et de nuit, les Escadrons ont montré qu'ils étaient à hauteur de toutes les missions et qu'ils se servaient de leur carabine aussi vaillamment et aussi bien que la meilleure Infanterie.
Il les complimente tous de leur belle attitude et adresse des félicitations particulières aux 2ème et 14ème Dragons, aux deux Groupes Cyclistes et aux Escadrons à Pied ***BOUVIER*** *et* ***De GALARD,*** *dont les pertes élevées témoignent des efforts qu'ils ont dû faire. »*
P. C, YPRES, le 16 Novembre 1914.
Le Général Commandant le 9ème Corps d'Armée,
Signé : **DUBOIS**.

ORDRE DU CORPS DE CAVALERIE N° 30
27 Novembre 1914. — « *Au moment du départ de la 6ème Division, le Général Commandant le 2ème Corps de Cavalerie tient à rendre hommage à l'énergie et aux solides qualités militaires des Chefs et Cavaliers de cette Division.*
Au cours des sanglantes journées que l'Histoire appellera la Bataille d'Ypres, et où les 2ème et 14ème Dragons, le 6ème Groupe Cycliste ont versé sans compter leur sang pour la Patrie, la 6ème Division a montré aux Corps qui l'encadraient son esprit de solidarité et de dévouement. Ses Cavaliers, dans les Tranchées, ont rivalisé d'ardeur et de courage avec les Fantassins ; le souvenir en restera, il sera l'honneur des survivants ; il payera largement les sacrifices supportés, car ils auront aidé l'Armée de belgique à s'acheminer vers la Victoire.
La réputation de la 6ème Division de Cavalerie répond donc du lendemain et des succès quelle saura se tailler sur un nouveau champ d'opérations. »
Signé : **De MITRY.**

ORDRE DU DÉTACHEMENT D'ARMÉE DE Belgique N° 32
21 Novembre 1914. — Sous le N° 2280, à la date du 17 Novembre, le Général Commandant l'Armée de Belgique écrit au Général Commandant le 2ème Corps de Cavalerie :
« Le 2ème Corps de Cavalerie n'a cessé de rendre à l'Armée, sous votre énergique impulsion, des services auxquels je suis heureux de rendre hommage. Jour et nuit au combat, depuis plus de trente jours, Chefs et Soldats ont rivalisé d'entrain et de dévouement. Vos Escadrons à Pied, dans une tâche nouvelle pour eux, ont fait preuve des plus solides qualités.
Je compte que, dans l'avenir comme dans le présent, cette Troupe d'Élite continuera à maintenir le bon renom, qu'elle s'est acquis.
A tout le 2ème Corps de Cavalerie, je témoigne mon entière Satisfaction. »
Signé : **D'URBAL**.

Le Général Commandant le 2ème Corps de Cavalerie, est heureux de transmettre aux Troupes placées sous ses ordres les Félicitations qu'il a reçues du Général Commandant le Détachement d'Armée de belgique.
« Ces Félicitations font le plus grand honneur aux Chefs et aux Soldats du 2ème Corps de Cavalerie. Ce sont eux qui les méritent car, pendant trente jours de combats continus, ils ont résisté aux plus rudes épreuves, avec la volonté inébranlable de remplir la mission qui leur était confiée.
La Cavalerie Française peut être justement fière des combats de l'Yser ; ils sont dignes des plus brillants souvenirs de son Glorieux Passé. »
Le Général Commandant le 2ème C.C.
Signé : **De MlTRY.**

Le Régiment, après les lourdes pertes qu'il avait subies en Belgique, fut reporté à l'arrière, dans la région de COMPIÈGNE, où il resta du 17 Novembre 1914 à la fin de Janvier 1915.
A partir du 1er Janvier 1915, et cela également pendant les années 1916 et 1917, il fallut dire adieu à la Guerre de Mouvement. II fallut défendre la terre de la Patrie, non plus à ciel ouvert, la lance en main, mais faire une guerre de catacombes en défendant cette terre maternelle du fond des Tranchées et derrière d'épais réseaux de fil de fer. A plusieurs reprises, il est vrai, on eut l'espoir de rompre le réseau ennemi et de poursuivre l'Allemand dans de belles chevauchées, notamment en Artois, (Mai, Juin 1915), en Champagne (25 Septembre 1915), et au Nord-ouest de Reims (16 Avril 1917); mais l'espoir du Cavalier fut déçu, il dut redevenir tout à la fois Fusilier, Terrassier, Sapeur et Grenadier.
Le premier secteur de Tranchées que le Régiment eut à tenir, fut celui de la région Uberkummen, Baschwilier, Burnhaupt, à l'Est de Dannemarie, en Alsace reconquise. La durée du séjour y fut d'environ trois mois. De nombreux travaux furent exécutés dans ce secteur, lesquels n'étaient qu'ébauchés au départ. Ce séjour fut pénible, tant en raison de l'inclémence du temps, qu'en raison des nombreuses alertes que le Régiment eut à subir et de la nouveauté du service auquel chacun dut s'adapter.
En vue d'une Offensive en Artois, le 14ème Dragons quitta l'Alsace et resta dans la région Hesdin, Saint-Pol pendant les mois de Mai et Juin 1915. Pendant cette période, le Régiment se remit à la manœuvre à cheval, avec instruction particulière en vue d'une percée éventuelle. Celle-ci n'ayant pas eu lieu, un nouveau secteur fut donné au Régiment ; ce fut celui de la région des Vosges : Ban-de-Sapt, Hermanpère.
En prévision d'une nouvelle Offensive, le 1er Septembre, le 14ème Dragons fut transporté dans la région de Bar-le-Duc, où il put encore une fois s'exercer comme Troupe de Cavalerie ; de là, il fut dirigé, le 22 Septembre, au Sud de la rivière la tourbe, en Champagne. La percée des lignes ennemies n'ayant pu être faite, le 14ème Dragons constitua, avec les autres Régiments de la Division, un Détachement à Pied qui eut à défendre les Tranchées de la MAIN-de-MASSIGES, conquises du 25 au 30 Septembre par notre héroïque Corps Colonial. Au cours de cette défense, le détachement eut à lutter contre des contre-attaques ennemies violentes et répétées. Il se distingua par sa belle résistance, mais non sans subir des pertes sensibles.
A la fin d'Octobre 1915, le 14ème Dragons se rendit en Lorraine, région dans laquelle il fit un long séjour de quatorze mois (Novembre 1915 à fin Décembre 1916), tenant tour à tour les Tranchées de la forêt de Parroy, de Bathelemont et d'Arracourt, région Nord-ouest de Lunéville, et enfin celui de Baccarat, Badonviller.
Voilà pour l'année 1916.

Partout, dans ces secteurs, le bon esprit des Cavaliers du Régiment, leur endurance, leur perspicacité, leur vigilance face à l'ennemi furent hautement appréciés du commandement, et les éloges qu'en recueillit, le Colonel le rendit fier de commander de tels hommes.
L'année 1917 s'annonçait comme devant réserver à la Cavalerie une belle page. Chacun s'attendait à une grande offensive, au printemps, dans laquelle notre arme eut fait belle figure.
Envoyé en Alsace, dans la région de Délie, où il eut à exécuter des travaux de Tranchées et à subir en même temps des températures de 15 à 20° au-dessous de zéro, avec rafales, continuelles de neige ; puis, en Février, dans la région de Montbéliard, le Régiment s'exerça ensuite en vue d'une Guerre de Mouvement possible dans la région de Villersexel.
Là, de dures manœuvres eurent lieu, dans lesquelles la bonne humeur des hommes ne fut jamais altérée. Chacun, en effet, reprenait avec plaisir et confiance son arme offensive, espérant enfin chasser l'ennemi du sol national. Chacun, avec l'esprit d'adaptation du Français, s'était plié également aux nouvelles méthodes de guerre l'utilisation des nouveaux engins : mitrailleuses, fusil-mitrailleur, fusil V. B., grenades, etc., etc.
Afin de participer à l'Offensive prévue en Avril, le Régiment se transporta par étapes, au commencement de ce même mois d'Avril, dans la région au Nord-ouest de Reims, prêt prendre sa part du grand combat qui allait se livrer. Avec impatience, les hommes attendaient ce jour. Le Régiment, rassemblé au bivouac au Sud de L'Aisne, face à Craonne, vit se dérouler devant lui, pendant les journées et les nuits des l6 et 17 Avril, une formidable bataille. Les résultats, néanmoins, n'en furent pas tels que la Cavalerie pût être employée. Il fallut redescendre au Sud, puis, quelques jours après, fin Avril, reprendre le service des Tranchées.
Ce fut une dure période pour le Régiment. Il s'agissait de tenir clans des Tranchées bouleversées, conquises sur l'ennemi et en butte aux feux croisés et repérés de l'Artillerie adverse. Comme toujours, les hommes du 14ème Dragons firent preuve d'un beau sang-froid et d'une rare endurance. Malheureusement, dans ce secteur de Bermericourt, d'organisation rudimentaire et si exposé aux coups de l'Artillerie ennemie, le 14ème eut à regretter la perte de braves Soldats tués, blessés ou intoxiqués, et celle, particulièrement sensible au Régiment, d'un jeune Officier de haute valeur, le Capitaine **BOTET** de **LACAZE**.
Honneur à la mémoire de tous ces Braves !

Au milieu de Juillet 1917, la 6ème D. C. se transporta tout entière dans les environs de Meaux, pour y faire du travail de Cavalerie ; après quoi, elle vint reprendre un secteur au Nord-est de Reims. Elle le tint jusqu'à la mi-octobre, partit de nouveau dans la région de MELUN et revint prendre le même secteur à la date du 7 Novembre. Le 30 Décembre 1917, le Colonel **De TARRAGON,** atteint par la limite d'âge, était remplacé à la tête du 14ème Dragons par le Colonel **DEVISMES**.

Le 19 Mars 1918, le Régiment est au G. M. P., dans la région de Bonnelles, et reçoit l'ordre de regagner par étapes la Champagne; arrivé à Pont-Sur-Seine, au moment de la grande attaque allemande sur le Front Anglais, ordre est donné de remonter rapidement vers le Nord. C'est alors que commence une randonnée qui conduit le 14ème Dragons de La Seine à L'Oise, par Creil, jusqu'à hauteur de Montdidier, puis dans la région de Beauvais; de là, vers Saint-Omer et les Monts des Flandres.
Le 16 Avril, le Bataillon, pied à terre, est sous les ordres du Colonel **DEVISMES** et du Commandant **REYNARD-LESPINASSE** ; il occupe le Mont-Noir, puis une position au Sud de Locre et, jusqu'au 23, subit, un bombardement très violent, remplisse avec succès sa mission de soutenir les Anglais.
Le 30, le Bataillon, formé de nouveau, se rend au Sud-est de Renighelst et est employé à différentes missions sous un feu intense d'Artillerie de gros calibre. Le 3 Mai, une Compagnie

du 14ème Dragons et une du 2ème Dragons sont en première ligne sur les pentes Sud du Scherpenberg, face au Mont Kemmel.

Le Capitaine **ARVERS** reçoit l'ordre, avec ces deux Compagnies, d'attaquer les fermes et cabaret de Brulooze. Avec un héroïsme sans pareil, nos Dragons s'élancent hors de leurs Tranchées, mais ne peuvent progresser devant les feux de nombreuses mitrailleuses allemandes que notre Artillerie n'a pu détruire. Les pertes sont malheureusement très fortes, mais nos hommes ont la rage au cœur de n'avoir pu réussir ; ils accueillent par un feu nourri la contre-attaque allemande, jusqu'au 8 Mai, les deux Compagnies tiennent bon sous un feu d'une intensité telle qu'elle dépasse, disent les Fantassins, ce qu'ils ont subi à Verdun.

Le Régiment reçoit, pour la journée du 3 Mai, une citation à l'Ordre du Corps de Cavalerie (Ordre N° 433).
Le front des Flandres étant maintenu, la 6ème D. C. redescend dans la région de Beauvais. Alertée de nouveau, elle arrive dans la région de La Ferté-Milon ; le Bataillon, pied à terre, sous les ordres du Commandant **De LA MAISONNEUVE**, exécute le 3 Juin une relève très pénible en face de Dammard et, à peine installé, repousse une attaque allemande en causant de très fortes pertes à l'ennemi. L'adversaire, surpris de cette résistance inattendue, se contente de bombarder sans relâche le terrain non organisé sur lequel les Dragons se maintiennent jusqu'à la relève, pendant quatre jours et cinq nuits. A la suite de ces faits, le Régiment est cité à l'Ordre de l'Armée (Ordre N° 593).
Après un court séjour aux environs de Meru, la Division se rend par étapes dans la région de Coulommiers, le 12 Juillet, en vue de la nouvelle Offensive allemande en Champagne.
Appelée de nouveau plus au Nord, elle se dirige, marchant toujours de nuit, vers SOISSONS.
Le 18 Juillet, le Régiment participe à l'attaque de la Xème Armée, en direction de Fère-en-Tardenois ; il est à Montgobert, à la ferme Vertefeuille, au ravin de la Savière, suivant pas à pas la progression de l'Infanterie.
De nouveau, la 6ème D. C. remonte vers le Nord par La Ferté-Milon, s'arrête un jour (5 Août) à Milly-sur-Thérain et arrive à Conty, en vue de l'Offensive sur Roye (Armée **DEBENEY**) ; le 11 Août, le Régiment est au contact à Erches et Andechy.
Le 3ème Escadron (Capitaine **WALLON**) se distingue particulièrement à Erches et obtient une citation à l'Ordre de la Division.

La ligne s'étant fixée, le Régiment se rend au repos dans la région de La CHAPELLE aux-POTS.
Le 18 Septembre, la 6ème D. C. est appelée pour la troisième fois en Belgique ; elle est à Lizerne le 28, sur les bords de l'Yperlée, et participe à l'Offensive de l'Armée du Roi des Belges. Le Régiment est au bivouac à Westroosbeke, du 30 Septembre au 3 Octobre, subissait de nombreuses pertes en chevaux.
Pendant un arrêt momentané de l'Offensive, le Régiment se trouve aux environs de Wortmouth.

Le 13 Octobre, la Division reprend sa place derrière le front d'attaque, en direction de Langemarck, Staden, Lichtervelde, suivant pas à pas la progression de nos Troupes ; le Régiment a comme mission de profiter de toutes les occasions pour dépasser l'Infanterie et jalonner l'ennemi en retraite.
Le 17 Octobre, l'avant-garde (2ème Escadron), Capitaine **De ROUGÉ**, dépasse l'Infanterie et, par Lichtervelde et Swevèzeelle, pousse jusqu'à Wyghene, à travers un pays semé d'embûches, de mines non encore explosées et sur des routes coupées par des destructions de toutes sortes, sur son passage, l'avant-garde s'emparait de prisonniers et d'un nombreux

matériel. Le Régiment tout entier suit de près, sous les ordres du Colonel **DEVISMES**, et ne s'arrête que devant un ruisseau fortement organisé (le RINGBECK), devant lequel se heurte ensuite notre Infanterie. Le l8 Octobre, les Escadrons, maintenus sur leurs positions, subissaient un bombardement très violent.

A la suite de ce fait d'armes, le 2ème Escadron était cité à l'Ordre de la Division et le Régiment recevait sa deuxième citation à l'Ordre de l'Armée (Ordre N° 679).
Le 9 Novembre, la poursuite de l'ennemi reprenait et le Régiment, commandé par le Commandant **De NEGRAVAL**, était à l'avant-garde de la 6ème D. C. ; parti de PALING le 10 Novembre, il arrivait à Cruysauthem, franchissant L'Escaut sur une passerelle à Énes et laissait à la nuit deux Escadrons au contact vers Boucle-Saint-Blaise.
L'Armistice commençait le lendemain, 11 Novembre, à 11 heures. .
Après une nouvelle marche en direction d'Alost-Bruxelles, le Régiment était appelé au G. M. P., où il arrivait le 13 Décembre.
En dehors des durs combats auxquels il a pris part pendant cette période, le 14ème Dragons avait parcouru, du 23 Mars au 11 Novembre 1918, 2.423 kilomètres, perdant seulement en dehors du feu 71 chevaux.
Le 18 Décembre 1918, par Ordre du Maréchal de France Commandant en Chef les Armées Françaises de l'Est, le Régiment recevait la Fourragère aux Couleurs du Ruban de la Croix de Guerre (Ordre Général N° 141 "F").
***Nota.* —** Sont inscrits à la suite de cet historique les textes complets des citations à l'Ordre de l'Armée, du Corps de Cavalerie et de la Division, obtenues par le Régiment, par les Escadrons, par les Gradés et par les Cavaliers ; puis les noms des Gradés et Cavaliers cités à l'Ordre de la Brigade et du Régiment.

CITATIONS DÉCERNÉES AU 14ème RÉGIMENT DE DRAGONS

ORDRE du 2ème C. C, N° 433, du 11 Juin 1918
Le Général de Division **ROBILLOT**, Commandant le 2ème C, C, cite à l'Ordre du 2ème Corps de Cavalerie le 14ème Régiment de Dragons :
« Le 2 Mai 1918, a effectué une relève dans des conditions particulièrement difficiles, sous un bombardement intense qui lui a infligé de lourdes pertes. S'est porté, le 3 Mai, avec un entrain admirable, à l'attaque d'un groupe de fermes, a combattu toute la nuit avec la plus grande énergie et le plus beau courage, maigre les réactions de l'ennemi incessantes et d'une extrême violence. »

ORDRE de la VIème ARMÉE, N° 593, du 24 Juin 1918
Le Général **DEGOUTTE**, Commandant la VIème Armée, cite à l'Ordre de l'Armée le 14ème Régiment de Dragons.
*« Régiment d'Élite. A eu, malgré les pertes sévères qu'il a subies au cours de la campagne, conserver un moral magnifique qui lui a permis de montrer au combat les plus belles qualités de courage et.de dévouement. En 1914, sous le commandement du Colonel **De TARRAGON**, a, le 15 Octobre, la carabine à la main, sans baïonnette, enlevé de haute lutte le village de Sailly-sur-La-Lys, fortement occupé. Le 2 Novembre suivant, s'est sacrifié héroïquement au combat de Zonnebecke, en luttant jusqu'à épuisement de tous moyens de résistance. En Avril 1918, porté par des raids d'une sévérité jusqu'alors inconnue sur tous les points menacés, a contribué à arrêter l'avance allemande. Appelé ensuite sur un autre théâtre d'opérations, a, après trois marches de nuit consécutives, été alerté pour relever des unités très éprouvées, s'est constitué en Bataillon de Marche au contact immédiat de l'ennemi. Ayant à faire face, sur un terrain inconnu, à une attaque très violente, a réussi .à rétablir intégralement la ligne*

et à maintenir ses positions, malgré de très violentes contre-attaques, en causant à l'ennemi des pertes sérieuses et en lui enlevant deux mitrailleuses. »

ORDRE de la VIème ARMÉE, N° 679, du 23 Décembre 1918
Le Général **DEGOUTTE**, Commandant la VIème Armée, cite à l'Ordre de l'Armée le 14ème Régiment de Dragons :
*« Régiment énergique, brave et plein d'allant. Avant-garde de la 6ème Brigade de Dragons, sous le commandement du Colonel **DEVISMES**, a, pendant les journées des 17 et 18 Octobre 1918, en Belgique, malgré des difficultés inouïes de terrain, poursuivi l'ennemi en avant de 1'Infanterie, reconquis des villages, fait des prisonniers et pris du matériel ; ne s'est arrêté que sur une ligne infranchissable pour la Cavalerie seule, l'a connue malgré des tirs nourris de mitrailleuses ; à cheval et à pied, a attaqué, cherchant à franchir l'obstacle, et est resté deux jours sous un feu violent, prêt à reprendre la poursuite. »*

ORDRE GÉNÉRAL N° 141 - " F "
(Donnant droit au port de la Fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre).
Par application des prescriptions de la circulaire N° 2156/D du 22 Février 1918, le Maréchal de FRANCE Commandant en Chef les Armées Françaises de l'Est a décide que les unités ci-dessous auront droit au port de la Fourragère :
Aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre, le 14ème Régiment de Dragons. Ces unités ont obtenu deux citations à l'Ordre de l'Armée pour leur belle conduite devant l'ennemi.
Le Maréchal de FRANCE Commandant en Chef les Armées de l'Est,
Signé : **PÉTAIN**.

PROMOTIONS DANS L'ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR

OFFICIERS

Décret du 13 Août 1914. — Inscrits au tableau de la Légion d'Honneur, à compter du 30 Décembre 1914 :
De TARRAGON (L.-J.-E.), Colonel Commandant le 14ème Dragons :
« A Fait preuve, dans tous les combats auxquels il a assisté depuis le début de la campagne, d'une rare intrépidité et d'un grand mépris du danger. »
(Croix de Guerre avec palme par Ordre du G. Q. G. — Ordre D. 1272, en date du 7 Août 1915.)

Rang du 1er Avril 1917. —
CLOLUS (Georges), Lieutenant-colonel :
« Officier supérieur d'une activité et d'une bravoure remarquables ; s'est particulièrement distingué dans le commandement d'un secteur difficile. »

CHEVALIERS

Décret du 13 Août 1914. — Inscrits au tableau de la Légion d'Honneur :
Rang du 30 Décembre 1914. —
ARVERS (Pierre), Capitaine Commandant le 2ème Escadron :

Ancestramil

« A conduit son Escadron avec le plus grand sang-froid dans un combat contre l'Infanterie allemande. »
(Croix de Guerre avec palme, par Ordre du G. Q. G. — Ordre D N° 1272, du 7 Août 1915.)

Rang Du 10 Avril 1915. —
Du BRAUDIEZ, Capitaine Commandant le 3ème Escadron :
« Chargé du matériel au dépôt, a demandé le commandement d'un Escadron actif. Envoyé sur le front pour reconstituer un Escadron de guerre, s'est acquitté avec beaucoup de zèle de ses nouvelles fonctions. L'unité qu'il commande est maintenant en main et prête à faire de la bonne besogne. »

Rang Du 17 Avril 1915 (Ordre 805 - D). —
GARNIER (A.-H.-A.-J.), Chef d'Escadron :
« Est arrivé au Régiment en Février 1915, A fait preuve, en toutes circonstances, de très belles qualités militaires. »

POTIRON de BOISFLEURY (J.-M.-E.), Chef d'Escadron :
« Très brillant Officier. A fait preuve, en toutes circonstances, de beaucoup de sang-froid et de décision. »

De DESCALLAR (R.-L.-A.), Capitaine Commandant :
« Arrivé au front sur sa demande, commande un Escadron à Pied dont il s'occupe avec beaucoup de zèle, belle humeur ; il inspire confiance à ses Soldats qu'il mènera au feu avec entrain. »

BOTET de L.ACAZE (J.-B.-F.-M,), Lieutenant au 2ème Escadron :
« Officier d'avant-garde très brillant : le courage et l'audace personnifiés; s'est fait remarquer à toutes les affaires auxquelles il a pris part et a tué de sa main, un Officier de Uhlans. »

Rang du 12 Juillet 1916. —
PITARD (Gustave-Eugène), Vétérinaire-major de 2ème Classe :
« Vétérinaire très apprécié. S'occupe de son service d'une façon; fort éclairée. »

Rang du 1er Avril 1917. —
De GINESTE (Alexandre), Capitaine Commandant le 4ème Escadron :
« Très bon Officier, doué de belles qualités de commandement. S'est fait remarquer par sa belle tenue au feu, pendant les combats au début de la guerre ainsi qu'en Octobre 1915 (a déjà été cité). »

Rang du 15 Octobre 1914. —
WALLON (Lucien - Édouard - Robert) Lieutenant au 3ème Escadron :
« A été grièvement blessé en entraînant son peloton à l'attaque d'un village occupé par l'ennemi. »

Rang du 21 Décembre 1918. —
MONTER (A.-P.-Q.), Lieutenant (Officier-payeur).

Ordre N° 1735 - D du 6 Mai 1919
De LA ROCHE-AYMON (C.-J.-M.-S.-J.), Sous-lieutenant de Territoriale au 1er Escadron :

Ancestrami

« Sous-lieutenant de Territoriale servant, sur sa demande, dans l'active. A toujours été un modèle de bravoure. Le 3 Mai 1918, au SCHAPENBERG (Belgique), a entraîne sa Section à l'assaut sous un violent tir de mitrailleuses et l'a conduite avec un superbe sang-froid jusqu'au corps-à-corps. Grièvement blessé au cours de l'action, a conservé son commandement et ne s'est laissé évacuer qu'après avoir rendu compte à son Commandant de Compagnie (une citation). »

LÉGION D'HONNEUR POSTHUME

De SORBIER de POUGNADORESSE (Pierre-Joseph), Lieutenant-mitrailleur :
« Officier de la plus haute valeur morale, type de l'Officier-mitrailleur toujours désireux de s'employer ; s'est distingué, clans plusieurs circonstances dès le début de la campagne. A trouvé, le 26 Août 1914, une mort glorieuse en dirigeant le feu-de ses mitrailleuses, à courte distance de l'ennemi avec !e plus grand sang-froid et la plus grande habileté. A été cité. »

MÉDAILLES MILITAIRES

La Médaille Militaire a été conférée aux militaires dont les noms suivent :

JAMES (M.)	Adjudant.	Rang du 26 Novembre 1914			
DELHOUME (N.)	Maréchal des Logis.	— 26	—	1914	
DESBUISSONS (P.-J.-L.)	1ère Classe	— 2	Avril	1915	
CELLIER (V.-N.)	Adjudant-chef.	— 10	—	1915	Croix de guerre
FALLON (E.-D.-M,).	Maréchal des Logis-chef	— 17	—	1915	Croix de Guerre
CHAUVEAU (J.)	Adjudant-chef.	—	Août	1915	Croix de Guerre
DISCHAMP (J.-M.)	Maréchal des Logis	—		1915	Croix de Guerre
LECAILLE (F.-L.)	1ère Classe	— 5	Août	1915	Croix de Guerre
BENOIT (A.-M.)	2ème Classe	— 28	—	1915	Croix de Guerre
VIAL (R.-F.-P.)	2ème Classe	— 15	Sept.	1915	Croix de Guerre
MASSON. (A.-F.)	2ème Classe	— 5	Nov.	1915	Croix de Guerre
R.EY (J.)	1ère Classe	— 4	Avril	1916	Croix de Guerre
VEYLON (J.)	2ème Classe	—			Croix de Guerre
GUILLOTEAUX (G.-L.).	Adjudant.	— 25	Déc.	1916	
VAISSE (J.-M.)	2ème Classe	—			
GAYTON (M.-A.)	Maréchal des Logis	—	5 Mai	1918	
VANDEWALLE (P.-A.-C)	Maréchal des Logis	— 24	—	1918	
BOURINET (E.)	2ème Classe	— 15	Juin	1918	
PILAN (H.)	2ème Classe	— 14	Déc.	1918	
PARE (A.-H.)	2ème Classe	— 16	Oct.	1918	
GHIGHONETTI (J.-B.).	2ème Classe	— 14	Sept.	1918	
REY (M.)	1ère Classe	— 6	Mai	1919	Croix de guerre
MAGNEUX	Adjudant-chef.	— 6	Juillet	1919	
SANTOIRE	Maréchal des Logis	—	—	—	
MALHERBE	Brigadier	— —	—	—	
RAVIER	Maréchal des Logis	— —	—	—	

MÉDAILLES MILITAIRES POSTHUMES

BARBECOT Brigadier 2ème Escad.
COUPAYE 2ème Classe 2ème Escad.
GRIELLOT 2ème Classe 3ème Escad.
ALLEMAND 2ème Classe 3ème Escad.

COILLAUDIN 2ème Classe 2ème Escad.
VACHERON 2ème Classe 2ème Escad.
CHEVALIER 2ème Classe 2ème Escad.
ROBERTO 2ème Classe 2ème Escad.
PAPON 2ème Classe 2ème Escad.
FARGIER 2ème Classe 2ème Escad.
De VILLAINE Mar.des Log. 3ème Escad.
TROCHON Mar.des Log. 3ème Escad.
FILLEUL Mar.des Log. 3ème Escad.
DUMAS Mar.des Log. 3ème Escad.
CHABRIT Brigadier 3ème Escad.
TURIN 2ème Classe 3ème Escad.
MLLLOZ 2ème Classe 3ème Escad.
FRANCON 2ème Classe 3ème Escad.
THOUVENOT 2ème Classe 3ème Escad.
PICOLLET 2ème Classe Escad. à pied
DESSERTINE 2ème Classe Escad. à pied
SARRAZIN 2ème Classe Escad. à pied
De MOURGUES Mar.des Log-chef, Réserve.
BERTIN Mar.des Log., Réserve.
BERTHON Mar.des Log., Réserve.
GAUTEROT Brigadier, Réserve.
ROSTAGNOL Brigadier, Réserve.
REBÉ Brigadier, Réserve.
REDON 2ème Classe, Réserve.
DERMET 2ème Classe, Réserve.

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

ORDRE de l'Armée du 13 Novembre 1914

JAMES (**Maurice**), Maréchal des Logis au 1er Escadron : *« Belle conduite au feu. »*

ORDRE N° 316 de la Vème Armée, du 18 Mai 1917

BOTET de LACAZE (Jean), Capitaine, Commandant le 3ème Escadron : *« Admirable type de Soldat, possédant au plus haut degré toutes les belles qualités de l'Officier français. Est tombé glorieusement, le 3 Mai 1917, en repoussant à la tête de son Escadron une attaque ennemie dirigée sur les Tranchées de première ligne qu'il occupait. (Trois citations antérieures.) »*

ORDRE N° 13 du Détachement de l'Armée du Nord, 23 Mai 1918

HENRY (Maurice), Brigadier au 2ème Escadron : *« Gradé animé d'une belle audace combattive ; déjà blessé en 1914, lors d'une reconnaissance hardie. A fait l'admiration de ses Chefs, quand il bondissait avec la vague d'assaut; puis, avec un sang-froid et un mépris du danger absolu, est allé à plusieurs reprises chercher la liaison .latérale avec les unités voisines sous le feu des mitrailleuses ennemies. »*

ORDRE de la VIème Armée, N° 586, du 17 Juin 1918

ARVERS (Pierre), Capitaine Commandant le 1er Escadron : *« Remplissant les fonctions d'Adjudant-major pendant l'attaque ennemie du 3 Juin 1918, a été, pour son Chef de Bataillon, un auxiliaire précieux, parcourant sans cesse la ligne sous un feu violent d'Artillerie et de mitrailleuses. A, par son énergie, son coup d'œil et sa décision, largement contribué à l'arrêt de la progression ennemie et au maintien de la position en un point où plusieurs Sections, privées de leurs Officiers, commençaient à faiblir. »*

TARTAGLI, Brigadier au 3ème Escadron : *« Brigadier très courageux. Le 3 Juin 1918, s'est porté spontanément en avant avec deux de ses camarades pour attaquer à la baïonnette des mitrailleurs ennemis sous un feu précis. A rapporté ensuite dans nos lignes deux de ses*

Ancestramil

camarades blessés et a établi la liaison avec une unité voisine. Déjà blessé au commencement de la campagne. »

PAULET (**Pierre**), 1ère Classe au 3ème Escadron : *« Éclaireur de premier ordre ayant donné, depuis le début de la campagne, de nombreuses preuves de son audace et de son courage. Le 3 Juin 1918, s'est de nouveau signalé en accomplissant ses fonctions d'éclaireur à travers un terrain difficile. A assuré, les jours suivants, des liaisons périlleuses sous de violents bombardements et des tirs de mitrailleuses. »*

DELORME (**Léon**), 1ère Classe au 3ème Escadron : *« Fusilier mitrailleur, d'élite, toujours, prêt à remplir les missions les plus dangereuses. Le 3 Juin 1918 sous des tirs intenses de mitrailleuses, a apporté dans nos lignes le corps de son Capitaine, mortellement blessé. Les 4 et 5 Juin, bien qu'assez grièvement blessé, est resté à son poste, rétablissant l'ordre dans sa Section dont le Chef était absent, et qui avait été désorganisée par un violent bombardement. »*

CAVELAN (**Marcel**), 1ère Classe au 4ème Escadron : *« Cavalier d'une bravoure à toute épreuve. Le 3 Juin 1918, après avoir accompli sa mission d'agent de liaison, s'est joint spontanément à une Section qui partait pour une contre-attaque, puis, sous un violent bombardement, a rapporté dans nos lignes trais de ses camarades blessés. »*

De GALARD-TERRAUBE, Capitaine Commandant, le 3ème Escadron : *« Officier de la plus haute valeur morale. Le 3 Juin 1918, tenant avec sa Compagnie une position non fortifiée sur laquelle il venait de s'établir, a résisté à une attaque très violente de l'ennemi, donnant à tous ses hommes le plus bel exemple de courage et de calme. Blessé grièvement, a refusé de se laisser emporter avant un de ses Sous-officiers, disant à ses hommes : « Celui-ci est plus gravement atteint que moi, emmenez-le d'abord ! »*

WALLON (**Lucien-Édouard-Robert**), Lieutenant au 3ème Escadron : *« Officier d'une froide bravoure, d'une rare énergie, d'une décision remarquable. Le 3 Juin 1918, détaché de son unité au cours d'une attaque ennemie et envoyé avec sa Section dans une partie du secteur où la progression ennemie s'accentuait, a, par son attitude résolue, son cran et les habiles dispositions prises, arrêté la progression et rétabli la ligne. Son Capitaine ayant été tué, a pris le commandement de sa Compagnie dans un moment critique, l'a maintenue sous un intense bombardement, arrêtant l'attaque ennemie et conservant, malgré des pertes sévères, l'entière possession de sa position. »*

DESPLANS (**Henri**), Brigadier au 3ème Escadron : *« Toujours volontaire pour les missions périlleuses, a constamment fait preuve d'audace et d'intrépidité. Le 3 Juin 1918, resté sur une position prise sous, un feu précis de mitrailleuses ennemies, pour permettre le repli d'une patrouille, est resté à son poste jusqu'à l'arrivée d'un Cavalier venu en liaison. Ce Cavalier ayant été blessé, l'a ramené sous un feu intense et rapproché. »*

ORDRE N° 95, du 28 Août 1918, de la Ière ARMÉE

FLAM1N d'ASSIGNY (Jean-Claude), Sous-lieutenant au 3ème Escadron : *« Modèle d'Officier de Cavalerie. Le 10 Août 1918, abandonnant son cheval dans un trou d'obus, est allé reconnaître à pied un cheminement, pour faire sortir son Peloton d'un passage dangereux, A accompli sa mission avec beaucoup de calme, de courage et d'intelligence, sous*

des tirs violents d'Artillerie et de mitrailleuses. Mortellement blessé au moment où, sa mission terminée, il faisait retraiter ses Cavaliers et ses chevaux. »

AUDOLLENT (**Dominique-Marie-Louis**), Sous-lieutenant au 3ème Escadron : *« Jeune Officier d'une bravoure et d'un sang-froid admirables. Le 10 Août 1918, parti dès l'aube en liaison avec des éléments d'Infanterie, a accompli sa «mission en se multipliant pour obtenir le plus grand nombre possible de renseignements. Reparti en reconnaissance dès sa rentrée à l'Escadron a payé de sa personne pendant plus de 30 heures, gardant le contact de l'ennemi à cheval ou à pied et poussant en avant ses patrouilles, malgré les tirs d'Artillerie et de mitrailleuses, en les appuyant de son fusil mitrailleur. A donné le maximum de ce que pouvait rendre une reconnaissance, tout en ramenant ses .effectifs au complet. »*

TARTAGLI (**Marcel**), Maréchal des Logis au 3ème Escadron : *« D'une bravoure hors de pair, d'un calme et d'une décision jamais démentis. Le 10 Août 1918, en terrain difficile et dans des conditions délicates, a dirigé une reconnaissance avec une rare maîtrise, continuant sa mission à pied quand les tirs ennemis l'empêchaient de progresser à cheval. A obtenu le meilleur résultat, ramenant sans pertes ses effectifs. »*

ORDRE de la Ière Armée, du 20 Octobre 1918, N° 140

De LA ROCHE-AYMON (Casimir-Jean-Joseph-Marie-Stanislas), Sous-lieutenant au 1er Escadron : *« Sous-lieutenant de Territoriale servant, sur sa demande, dans l'active. Le 3 Mai 1918, a entraîné sa Section à l'assaut sous un violent tir de mitrailleuses et l'a conduite, avec un superbe sang-froid, jusqu'au corps-à-corps. Grièvement blessé d'un coup de feu, a conservé son commandement et ne s'est laissé évacuer qu'après avoir rendu compte à son Commandant de Compagnie. »*

ORDRE de l'A. F. B, N° 651, du 20 Novembre 1918

SAUTEL (Joseph), 1ère Classe au 2ème Escadron : *« Le 17 Octobre 1918, en Belgique, faisant partie de l'avant-garde de la Brigade, a fait preuve du plus beau sang-froid en allant chercher son fusil mitrailleur sur le cheval de bât qui venait d'être tué, l'a mis aussitôt en position, maigre un violent feu de mitrailleuses, et a ouvert le feu sur l'ennemi. »*

AIME (**Charles**), 1ère Classe au 4ème Escadron : *« Cavalier d'une énergie peu commune. Le 17 Octobre 1918, en Belgique, très grièvement blessé par un éclat d'obus au cours d'un violent bombardement, n'a prononcé qu'un mot au cours d'atroces souffrances : « Vengez-moi, mon Capitaine ! » Est mort pendant qu'on le transportait à l'ambulance. Avait déjà été blessé au cours de la campagne. »*

ORDRE de la VIème ARMÉE, N° 664, du 2 Décembre 1918

MLQUEL (**Roger-Honoré-Augustin**), Sous-lieutenant au 2ème escadron : *« Jeune Officier d'une grande bravoure. Le 10 Novembre 1918, a été à pied, malgré les feux croisés de mitrailleuses et d'une automitrailleuse, reconnaître les positions des pièces ennemies, ne s'est arrêté qu'étant arrivé à proximité des emplacements qu'il avait à déterminer. Blessé grièvement, a rédigé son rapport dans un fossé et l'a envoyé. Ramené à son Escadron, n'a voulu, malgré ses souffrances, Être transporté à l'arrière qu'après avoir de nouveau, sur son brancard, indiqué, du doigt à son Capitaine Commandant l'endroit exact des pièces ennemies qu'il venait de reconnaître. »*

PONT, 1ère Classe au 2ème Escadron : *« Modèle de Soldat dévoué et décidé. Le 10 Novembre 1918, à 14 heures, parti avec son Officier de Peloton pour reconnaître un pont défendu par l'ennemi, s'est avancé crânement sous un feu croisé de mitrailleuses et d'automitrailleuses allemandes. Son Officier étant frappé d'une balle, le déposa dans un fossé, continua sa mission, puis, revenant sur ses pas, prit l'Officier blessé et le rapporta dans nos lignes, restant ainsi vingt minutes sous le feu redoublé de l'ennemi. »*

ORDRE de l'ARMÉE

TRAMEY (**Georges-Claude**), Capitaine Commandant le 1er Escadron : *« Chargé de porter secours aux défenseurs des Tranchées de première ligne, a cherché un cheminement pour son Escadron et s'est avancé avec le plus grand mépris de la mort dans une zone balayée par les feux les plus violents d'Artillerie et d'Infanterie. Blessé mortellement. »*

CITATIONS A L'ORDRE DU CORPS D'ARMÉE ET DU CORPS DE CAVALERIE

ORDRE N° 1 du 21ème Corps, 5 Août 1914

Corps de Couverture de la HAUTE MEURTHE
JAMES (**Maurice**), Maréchal des Logis au 1er Escadron : *« Après avoir essuyé une dizaine de coups de feu d'une reconnaissance ennemie, a réussi à tuer d'un coup de. lance l'Officier chef de la reconnaissance. »*

ORDRE N° 15 du 20 C. C., du 31 Octobre 1914

ARVERS (**Pierre**), Capitaine Commandant le 2ème Escadron : *« A conduit son Escadron avec le plus grand sang-froid dans un combat contre l'Infanterie allemande, appuyée de mitrailleuses. »*

D'HUMIÈRES (**Henri**), Lieutenant au 4ème Escadron : *« Le 15 Octobre 1914, a entraîné avec la plus belle crânerie son Peloton sous le feu d'une barricade et est entré le premier dans un village occupé par l'ennemi. »*

BOTET DE LACAZE, Lieutenant au 2ème Escadron : *« Étant aux avant-postes avec son Peloton sous le feu de l'Infanterie ennemie, a donné un très bel exemple d'intrépidité et de courage. »*

TRONCHON, Lieutenant au 1er Escadron : *« Étant en patrouille, a chargé une patrouille ennemie très supérieure en nombre, est tombé mortellement blessé, après avoir tué plusieurs cavaliers ennemis. »*
JAMES (Maurice), Maréchal des Logis au 1er Escadron : *« Au combat du 9 Octobre, a réuni autour de lui un Groupe de Territoriaux, les entraînant au feu avec une rare énergie, pour reconquérir le corps de son Officier mortellement blessé. »*

LEGOEVEC, Maréchal des Logis au 4ème Escadron : *« A été un modèle de calme et de bravoure pour les hommes de son Peloton. Blessé à la jambe et à la cuisse, n'a quitté la ligne de feu que sur l'ordre de son Officier de Peloton. »*

Ancestrami

ORDRE du 3ème C. C., N° 21, du 8 Avril 1916

TRAMAILLE, Brigadier à l'Escadron à Pied : *« Dans la nuit du 5 Avril 1916, au moment d'une attaque ennemie, s'est porté spontanément à un poste d'écoute attaqué, a pris le commandement des trois hommes qui composaient ce poste et, malgré un violent bombardement d'une heure et demie, a repoussé l'attaque ennemie à coups de grenades et de fusil. »*

ORDRE du 3ème C. C., N° 51, du 10 Novembre 1916

TEILLAS, 2ème Classe au 4ème Escadron : *« Au cours d'une opération de nuit, s'est jeté résolument au devant d'une patrouille ennemie, a blessé d'un coup de baïonnette l'un des assaillants, ce qui a amené la retraite de cette patrouille. »*

ORDRE du 2ème C. C. N° 426, du 10 Mai 1918

MORTIER (**Alfred**), Maréchal des Logis au 1er Escadron : *« Le 3 Mai 1918, a pris le commandement de sa Section dont l'Officier venait de tomber et a mené l'attaque presque à son objectif avec la plus belle bravoure, assurant la progression, l'ordre et la liaison avec les Sections voisines. »*

COURPIÈRE (**Alexis**), Maréchal des Logis an 1er Escadron : *« Le 3 Mai 1918, a assuré la liaison entre la première et le soutien. S'est employé, après l'action, à rechercher les blessés en avant des lignes et les a soignés sous l'intense bombardement auquel était soumise sa Tranchée, donnant le plus bel exemple de sang-froid et de dévouement. »*

MARQUES (**Pierre**), Cavalier au 1er Escadron : *« D'une intrépidité et d'un sang-froid remarquables, a, le 3 Mai 1918, au cours d'un assaut, tué de sa main deux Allemands et blessé un troisième, dégageant ainsi Se fiant de sa Section menacée. »*

ORDRE du 2ème C. C., N° 432, du 10 Juin 1918

GUILLAUME (**Auguste**), Brigadier au 2ème Escadron : *« Brigadier très brave et très énergique. Le 3 Juin 1918, au moment où la ligne fléchissait légèrement sous un bombardement des plus violents, s'est porté en avant avec son équipe de fusils mitrailleurs, l'a mise en position avec un coup d'œil et une décision remarquables, lui permettant d'enrayer J'attaque ennemie qui se déclenchait. »*

FONCEL (**Paul**), Maréchal des Logis au 2ème Escadron : *« Sous-officier énergique et plein d'entrain, s'est toujours proposé pour les missions périlleuses. Le 3 Juin 1918, étant détaché auprès du Chef de Bataillon et momentanément disponible au moment de l'attaque ennemie et sous un violent bombardement, a demandé à rejoindre sa Section, sachant que l'un des Sous-officiers venait d'être blessé. »*

DURUIS (**Pierre**), Adjudant-chef au 2ème Escadron : *« Très bon Sous-officier, déjà ancien de service, s'est fait remarquer pendant foute la durée de la campagne par son zèle, son dévouement et sa bravoure. S'est de nouveau signalé dans les journées des 2, 3 et 4 Juin 1918, à la tête d'une Section dont il avait reçu le commandement. »*

Ancestramil

BARRIER (**Jean**), Maréchal des Logis au 2ème Escadron : *« Sous-officier d'une énergie et d'une bravoure à toute épreuve ; s'est particulièrement distingué, le 3 Juin, en contribuant, par.son attitude, à maintenir sa Section sur une position non fortifiée et violemment attaquée par l'ennemi. A été blessé au cours de cette action. »*

BERGER (**Jean**), Maréchal des Logis au 3ème Escadron : *« Sous-officier d'une intrépidité remarquable, toujours prêt à remplir les missions périlleuses. Dans la nuit du 4 au 5 Juin 1918, placé à la tête d'une Demi-section dans un poste avancé particulièrement dangereux, a, par.son attitude calme et énergiques ; maintenu le plus grand ordre dans sa troupe soumise à un violent bombardement. S'était déjà signalé au commencement de la campagne en tuant de sa main un Officier allemand et en continuant à charger, bien .que blessé d'un coup de lance au cours du combat. »*

CRÈTE, Brigadier au 3ème Escadron : *« Gradé énergique et calme. Volontaire pour tontes les missions dangereuses. S'est offert pour enlever à la baïonnette : des mitrailleuses ennemies. A été gravement blessé au cours de l'opération ; le 3 Juin 1918. »*

CUNY, Brigadier au 3ème Escadron : *« Gradé d'une grande bravoure. S'est offert, le 3 Juin, pour enlever à la baïonnette des mitrailleuses ennemies. Blessé pendant l'opération, n'en a pas moins continué sa mission. »*

BEAUQUIER (**Louis**), 2ème Classe au 4ème Escadron : *« Jeune Cavalier dévoué et courageux. Le 3 Juin 1918, étant agent de liaison auprès du Chef de Bataillon s'est proposé pour prendre part à une contre-attaque. A rapporté des blessés, bous un feu violent. »*

ORDRE du 2ème C. C., N° 444, du 14 Août 1918

WALLON (**Lucien-Édouard-Robert**), Capitaine Commandant le 3ème Escadron : *« Le 11 Août 1918, Commandant un Escadron de Découverte, a été l'âme de son Escadron et l'a dirigé dans des conditions particulièrement difficiles, avec autant d'audace que de sang-froid. A recueilli des renseignements précieux en évitant des pertes inutiles. »*

FOURES (**Aimé**), Brigadier, au 3ème Escadron : *« Brigadier d'une énergie et d'un perçant au-dessus de tout éloge. Dans la journée du 11 Août 1918, pendant six heures consécutives, a exercé avec un sang-froid particulier le commandement de la pointe d'une reconnaissance. Malgré les tirs de plusieurs mitrailleuses ennemies, ne s'est replié que sur l'ordre du Chef de la reconnaissance. »*

BOREL (**Jean**), Brigadier au 3ème Escadron : *« Brigadier d'un grand dévouement et d'une grande bravoure. Le 10 Août 1918, a conduit avec décision la pointe d'une reconnaissance d'Officier, a dirigé ensuite avec à-propos une patrouille à cheval sous de violentes rafales de mitrailleuses. La reconnaissance ayant mis pied à terre, a recherché a découvert, sous les balles, un emplacement pour son fusil mitrailleur dont il a ensuite dirige le tir avec un calme tout particulier. Déjà cite pour sa bravoure et son calme. »*

ORDRE N° 435 du 2ème C. C., du 15 Juin 1918

MALARTE (**François-Florentin**), Sous-lieutenant au 2ème Escadron : *« A entraîné sa Section à l'assaut avec une vigueur remarquable. D'un sang-froid magnifique, a fait mettre un*

fusil mitrailleur en batterie sous le feu de deux mitrailleuses allemandes, pour permettre, la progression voisine. »

ORDRE N° 456 du 2ème C. C., du …. Octobre 1918

FALLON (Émile), Lieutenant au 2ème Escadron : *« Le 17 Octobre 1918, en Belgique, jeté à pied avec son Peloton aux lisières d'un village, au moment où des mitrailleuses ennemies se mettaient en action contre l'Escadron, a fait preuve de jugement et de coup d'œil en jetant rapidement au point voulu, faisant contre-battre avec efficacité ces mitrailleuses pendant quatre heures, jusqu'à l'arrivée de l'Infanterie. Deux fois blessé, en Belgique, au cours des opérations dans la région des MONTS. »*

MALARTRE (**François-Florentin**), Sous-lieutenant au 2ème Escadron : *« Jeune Officier d'un allant remarquable, commandant le Peloton de pointe d'avant-garde de la D. C. Le 17 Octobre 1918, en Belgique, a poussé énergiquement en avant, dépassant l'Infanterie pendant plus de 5 kilomètres, talonnant l'ennemi en retraite, ramassant des traînards et ne s'arrêtant que sous des feux de mitrailleuses dont il a pu déterminer exactement toutes les positions. »*

BARRIER (**Joseph**), Maréchal des Logis au 2ème Escadron : *« Chargé de reconnaître avec une patrouille à cheval un ruisseau occupé par l'ennemi qui arrêtait la progression de l'avant-garde, a rempli sa mission avec un cran magnifique. A parcouru pendant plus de 150 kilomètres le front ennemi a verte allure, sans perdre ni un homme ni un cheval, essuyant successivement le feu de trois mitrailleuses, dont il a pu ainsi déterminer l'emplacement avec précision. »*

BRENON (**Pierre**), Brigadier au 4ème Escadron : *« Brigadier de première valeur. Faisant parti du Peloton de pointe poussé, le 18 Octobre, en liaison intime avec des éléments d'attaque d'Infanterie, sous un bombardement ennemi des plus violents, est tombé mortellement frappé par un éclat d'obus. A pris part aux affaires de DAMMARD, le 3 Juin 1918. »*

PUET (**Antoine**), 1ère Classe au 4ème Escadron : *« Éclaireur d'élite, volontaire pour toutes les missions périlleuses. Faisant partie du Peloton d'avant-garde poussé, le 18 Octobre, en liaison intime avec les éléments d'attaque d'Infanterie, sous un bombardement des plus violents, est tombé mortellement frappé par un éclat d'obus. »*

ORDRE du C. A., N° 20.765 - D, du 24 Juillet 1919

COUTEUX (**André-Henri)** : *« Soldat énergique et courageux. Grièvement blessé à son poste de combat, le 17 Avril 1918, au cours des opérations dans la région des Monts de FLANDRES. »*

CITATIONS A L'ORDRE DE LA DIVISION

ORDRE N° 1 du 17 Août 1914

LEGOEVEC, Maréchal des Logis au 4ème Escadron : *« A chargé 13 Dragons et a mis en fuite 30 Uhlans. »*

HONORÉ (**Camille**), Maréchal des Logis au 4ème Escadron : « A déployé le plus grand courage pour soustraire à l'ennemi et faire parvenir à son adresse au péril de sa vie, un pli qui lui avait été confié. »

GODEFROY, Brigadier au 1er Escadron : *« Étant en patrouille et momentanément seul, a tué de sa main un Officier ennemi et mis en fuite les Uhlans qui 1'accompagnaient. »*

ORDRE N°4 du 2 Septembre 1914

BOTET de LACAZE, Lieutenant au 2ème Escadron : *« Pour la façon brillante dont, le 22 Août 1914, étant avec son Peloton, il a rempli sa mission de couverture du rassemblement de la Division ; pour le remarquable exemple de courage, de décision et de sang-froid qu'il a donné en mettant en fuite un ennemi beaucoup plus nombreux et mettant hors de combat, tués ou blessés 15 Cavaliers allemands. »*
MERCIER, 2ème Classe, au 2ème Escadron : *« A fait preuve d'un sang-froid d'un calme, dune intrépidité dignes du vrai Soldat Français, en combattant successivement 6 Uhlans. »*

ORDRE N° 21 du 24 Octobre 1914

FALLON (**Émile**), Maréchal dus Logis Chef au 3ème Escadron : « *Agent de liaison entre le Colonel du 2ème Dragons et la ligne de feu, a rempli sa mission dans des circonstances particulièrement difficiles, avec la plus brillante bravoure et un sens militaire complet. »*

AUGROS, 2ème Classe ; **CAMBRAI**, 2ème Classe ; **PARISSIER**, 2ème Classe au 1er Escadron : *« Pour l'admirable dévouement dont ils ont fait preuve envers leur Officier de Peloton mortellement blessé. »*

VERGEADE, Maréchal des Logis au 4ème Escadron : *« Chargé d'une reconnaissance périlleuse, s'est acquitté de sa mission avec une hardiesse et une intelligence dignes des plus grands éloges. »*

LES OFFICIERS ET HOMMES DE TROUPE DES 3EME ET 4EME ESCADRONS DU 14EME DRAGONS :
« Pour leur endurance et leur belle tenue sous le feu, les 12 et 13 Octobre, au combat de EUF-BERQUIN (Pont RONDIN). »

GOURISE, Brigadier au 4ème Escadron : *« A eu son casque percé de balles, n'a quitté son poste de combat que sur un ordre formel de son Sous-officier. »*

GAUWAIN, Lieutenant, et **MARREL**, Sous-lieutenant de réserve, 1er Escadron : *« Ont conduit leur unité avec beaucoup d'intelligence et de sang-froid dans le combat à pied de PASCHENDAELE. »*

ROMIER, 1ère Classe ; **VERNIES**, **FLEURET**, **FAUSSURIER**, 2ème Classe, 1er Escadron : *« Ce détachement a parcouru deux fois toute la ligne de feu en dehors des Tranchées pendant un combat violent pour ravitailler les éléments engagés sur un front de 1.000 mètres et sous un feu violent, l'ennemi étant à peine, à 800 mètres. »*

Ancestramil

ORDRE du 27 du 1er Novembre 1914

LOIR, Chef d'Escadron, et **POUGIN de LA MAISONNEUVE**, Capitaine Commandant le 4ème Escadron :
« Ont donné, le 15 Octobre, un très bel exemple de courage et d'énergie, montrant dans l'attaque du village de SAILLY-sur-LA-LYS la plus grande intelligence et assurant de nuit la possession du village avec une admirable activité. »

LOIR, Chef d'Escadron : *« A organisé, le 9 Octobre, au Nord d'HAZEBROUCK, avec la plus grande intelligence, le secteur d'avant-poste dont il avait le commandement et en a assuré la défense avec un beau sang-froid et une grande intrépidité. »*

BOSCAL de RÉALS, Chef d'Escadron : *« Blessé au cours d'une mission délicate qu'il accomplissait d'une façon brillante, n'a consenti à se faire soigner que lorsque la situation, un instant compromise, a été complètement rétablie. »*

NIEL (**Gaston**), Lieutenant au 2ème Escadron : *« A, en plusieurs circonstances, fait des reconnaissances périlleuses très utiles à la Division avec une hardiesse et une énergie remarquables ; s'est particulièrement distingué dans le combat du 9 Octobre, auprès d'HAZEBROUCK, en maintenant son Peloton crânement et solidement fa.ee à une forte attaque d'Infanterie appuyée par des mitrailleuses, donnant le plus bel exemple de sang-froid, de courage et d'endurance. »*

FROSSARD (F.-O.-C), Lieutenant au 4ème Escadron : *« Par l'habileté de ses dispositions, l'acharnement qu'il a mis à se maintenir sur une position très judicieusement préparée, a puissamment contribué, le 13 Octobre, devant NEUF-BERQUIN, à la conservation d'un point d'appui que le Demi-régiment auquel il appartenait était chargé de tenir jusqu'à l'arrivée de l'Infanterie Anglaise. »*

DELHOUME (**Norbert**), Maréchal des Logis au 4ème Escadron : *« Le 15 Octobre, son Régiment ayant réussi à s'emparer de nuit du village de SAILLY-sur-La-LYS et étant obligé de se replier faute de munitions, est resté le dernier derrière une barricade et n'a cessé d'encourager ses hommes et de les ravitailler eu munitions sous un feu très vif. »*

BARBIN, Brigadier ; les Cavaliers **FEIGNON** et **VANDEWALLE**, du 1er Escadron : *« Ont le 9 Octobre, au combat d'HAZEBROUCK, au péril de leur vie, réussi de ramener le corps de leur Officier mortellement blessé et lui ont témoigné les plus belles marques de dévouement. »*

LES 1ER, 2EME ET 4EME ESCADRONS DU 14EME DRAGONS : *« Pour la manière brillante dont ils ont enlevé, de nuit, puis défendu le village de SAILLY-sur-La-LYS, le 15 Octobre. »*

ORDRE N° 45 du 7 Décembre 1914

De PERCIN, Lieutenant-mitrailleur : *« Mis avec sa Section de Mitrailleuses, le 2 Novembre, à la disposition d'un Bataillon occupant les Tranchées, eut ses pièces rapidement mises hors de service par l'Artillerie ennemie ; envoya ses hommes chercher des fusils au poste de secours pour participer à la défense des Tranchées avec l'Infanterie, restant seul de sa personne au poste de mitrailleuses toute la journée, sous un feu d'Artillerie des plus violents. »*

ORDRE N° 50 du 16 Janvier 1915

De VILLAINE, Maréchal des Logis au 3ème Escadron : *« Mortellement blessé, le 13 Octobre, devant NEUF-BERQUIN, en secondant son Chef de Peloton dans une lutte très vive contre un ennemi mordant et tenace. Était venu spontanément prendre part au combat auquel une mission spéciale aurait pu le dispenser de participer. »*

ORDRE N° 64 du 17 Mars 1915

COURSOLLE, Médecin Auxiliaire : *« Le 21 Août 1914, lors du mouvement de retraite des ambulances de la 6ème D. C. de SAINT-GEORGES à BLAMONT, a fait preuve d'initiative intelligente et d'énergie en assurant de lui-même l'enlèvement, par voitures de réquisition, de 50 à 60 blessés qui, sans lui, seraient tombés aux mains de l'ennemi. »*

ORDRE N° 81 du 27 Mai 1915

LAGROY de CROUTE de SAINT-MARTIN, Sous-lieutenant au 2ème Escadron : *« Le 9 Octobre, a, dans un combat à pied contre un ennemi très supérieur en nombre et armé de mitrailleuses, montré le plus beau courage. Est mort héroïquement à son poste en donnant un bel exemple d'énergie et de résignation. »*

BERTRAND (**Henri**) Sous-lieutenant au 3ème Escadron : *« A exécuté, en LORRAINE, des reconnaissances périlleuses et couronnées de succès, notamment les 14 et 22 Août ; s'est brillamment conduit aux combats du 13 Octobre et du 2 Novembre 1914, Officier dont la modestie égalait le courage. »*

SORBIER de POUGNADORESSE, Lieutenant-mitrailleur : *« Officier de la plus haute valeur morale, type de l'Officier mitrailleur toujours désireux de s'employer. S'est distingué en plusieurs circonstances dès le début de la campagne, A trouvé, le 26 Août 1914, une mort glorieuse en dirigeant le feu de ses mitrailleuses à courte portée de l'ennemi, avec le plus grand sang-froid et la plus grande habileté. »*

BERNE (**Léopold**), Sous-lieutenant de réserve au 4ème Escadron : *« S'est fait remarquer plusieurs fois comme agent de liaison, le 9 Octobre, à HONDEGHEM notamment. Envoyé pour porter des ordres sous un feu violent, s'est acquitté à plusieurs reprises de sa tâche de la façon la plus heureuse; a fait montre, en toutes circonstances, d'entrain, d'intelligence et d'une grande maîtrise de soi-même. » .*

CHAIZE (**Eugène**), Adjudant-chef à l'Escadron à Pied : *« A fait preuve de la plus belle bravoure dans maintes circonstances. A notamment, le 18 Octobre, pénétré le premier au cœur d'une ville dans laquelle se trouvaient de nombreux partis ennemis. A essuyé le feu de quelques-uns de ces partis et rapporté de très utiles renseignements. »*

MASSARD, Maréchal des Logis à l'Escadron à Pied : *« A fait preuve, le 9 Octobre, de beaucoup de bravoure et d'un grand sang-froid. S'est fait remarquer dans la conduite de son Peloton, sous le feu ennemi, pendant la période du 15 Octobre au 2 Novembre. »*

Ancestramil

ORDRE N° 99 du 25 Août 1915

L'Aspirant CHANDON (Jean-Marie-Léon), du 4ème Escadron : *« Le 15 Octobre, chargé de tenir une barricade dans un village dont le Régiment venait de s'emparer, l'a tenue pendant trois quarts d'heure sous un.feu des plus violents. Très grièvement blessé de deux balles, l'une au bras, l'autre à la poitrine, a fait montre de la plus belle énergie. »*

BERGER, Maréchal des Logis au 3ème Escadron : *« Le 9 Août 1914, à VEHO, en poste de correspondance avec 5 hommes, pour relier les 6ème et 10ème D. C., a eu à repousser constamment des patrouilles allemandes de fort effectif, leur a tué du monde, dont un Officier. Le 21 Août 1914, dans une charge de son peloton contre une Troupe allemande, blessé d'un coup de lance, a continué, à charger et à entraîner ses hommes. Dans la Guerre des Tranchées, à AMMERTZVILLER, a poussé des reconnaissances jusqu'aux défenses accessoires ennemies ; s'offrant toujours pour les missions périlleuses. »*

JAMES (**Louis**), Maréchal des Logis au 2ème Escadron : *« Le 9 Octobre, à HONDEGHEM, chargé avec quelques nommes de tenir une portion de terrain exposée aux feux de mitrailleuses ennemies, a tenu jusqu'au dernier moment, quoique ayant été blessé très grièvement. Son Chef de Peloton ayant été tué a suppléé ce dernier jusqu'à la fin du combat. »*

ROSSAT (**Fernand**), Maréchal des Logis au 3ème Escadron : *« A exécuté, tantôt avec son Officier de Peloton, tantôt seul, de périlleuses reconnaissances en LORRAINE ; a toujours témoigné la même drôlerie. Au combat du 13 Octobre, (Pont RONDIN) a, malgré un feu violent de mitrailleuses, transporté et mis à l'abri son Officier grièvement blessé ; après quoi, il est revenu diriger efficacement le feu de son Peloton. »*

ORDRE N° 117 du 2 Novembre 1915

De GINESTE, Capitaine Commandant le 4ème Escadron : *« Officier de grand mérite, sur lequel on peut compter en toutes circonstances critiques. Le 4 Octobre 1915, est venu occuper pendant la nuit une Tranchée avancée, à la suite d'une attaque allemande à la grenade, l'a organisée avec une intelligence, une méthode et un calme dignes des plus grands éloges et a contribué par son sang-froid, qui ne s'est jamais démenti, à y maintenir son Escadron toute la journée sous un feu violent. »*

FILLEUL (**René-Alfred**), Maréchal des Logis au 3ème Escadron : *« A donné un bel exemple de calme pendant toute la journée du 4 Octobre 1915, à la tête du poste de Grenadiers qu'il commandait ; ayant été blessé mortellement, a montré l'esprit de sacrifice et de devoir qui l'animait en répondant à son Chef d'Escadron ; « A la grâce de Dieu ! »*

ORDRE N° 141 du 19 Décembre 1915

DASTÉ, Aspirant au 2ème Escadron : *« Pouvant être réformé, a voulu s'engager quand même. S'est distingué dès son arrivée au front par son mépris du danger. A dirigé, le 27 Novembre 1915, une reconnaissance en forêt et l'a conduite avec une crânerie qui a été très remarquée. Est tombé au Champ d'Honneur le 17 Décembre 1915, alors qu'il allait reconnaître un poste ennemi. »*

Amicale

LACOUTISOULAISE, 2ème Classe au 1er Escadron : *« Accompagnait en reconnaissance de jour l'Aspirant DASTÉ. L'Aspirant ayant été mortellement blessé, est resté près de lui, malgré plusieurs coups de feu, jusqu'à ce que l'on puisse venir du petit poste pour secourir le mourant. »*

ORDRE N° 160 du 8 Avril 1916

BARSE (**Pierre**), Trompette à l'Escadron à Pied : *« Blessé a son poste de combat aux premières lignes, le 2 Mars 1916. Déjà cité à l'Ordre du Régiment.»*

MOUTON (**Eugène**), 2ème Classe à l'Escadron à Pied : *« S'est porté, avec son Brigadier d'escouade, à un poste d'écoute attaqué. A aidé ses camarades par son feu; est resté une heure et demie sous un bombardement et sous la fusillade ennemie, avec un mépris absolu du danger. »*

ORDRE N° 245 du m Novembre 1916

LABONNE, 2ème Classe au 4ème Escadron : *« Au cours d'un combat de nuit, a contribué à arrêter un détachement ennemi supérieur en force, en blessant grièvement un des assaillants au moyen d'une grenade. »*

ORDRE N° 258 du 26 Janvier 1917

FONTAINE (**Raoul-Édouard**) et **FAIVRE** (**Auguste**), Maréchaux des Logis au 3ème Escadron : *« Se sont fait remarquer au feu pendant toute la première partie de la campagne. Conduits en captivité dans des conditions absolument indépendantes de leur volonté, n'ont eu qu'un souci : rejoindre au plus tôt leur Patrie afin de se mettre à son service. Ont réussi, après plusieurs tentatives infructueuses, à s'évader en courant les plus grands périls. Ont fait preuve en cela d'une énergie, d'une intelligence et d'un esprit patriotique dignes des plus grands éloges. »*

ORDRE N° 262 du 5 Mars 1917

DELCOURT (**Georges**), 2ème Classe au 2ème Escadron : *« Faisant partie d'une reconnaissance d'Officier, le 15 Août 1914, à GONDREXON, a été blessé d'un coup de feu d'abord et de deux coups de lance ensuite. Son cheval ayant été tué sous lui, est rentré dans les lignes deux jours après, ayant eu, malgré ses -blessures, le sang-froid nécessaire pour observer lés mouvements de l'ennemi et rapporter ainsi des renseignements utiles. »*

ORDRE de la 46ème D. I., N° 10, du 6 Mai 1917

De JACQUELIN-DULPHE, Lieutenant au 4ème Escadron : *« Son Capitaine ayant été tué, a pris en pleine action le commandement de son Escadron ; a, avec calme et sang-froid, sous une violente fusillade, assuré la défense des Tranchées dont il avait la garde, en repoussant une attaque ennemie. »*

DAHIREL (**Pierre**), du 3ème Escadron : *« Se trouvant, au cours d'une attaque ennemie, exposé à un violent bombardement, est resté courageusement à son poste, où il a été blessé; n'est allé se faire panser que sur l'ordre de son Sous-officier. »*

Ancestrame

ORDRE N° 323

De VIAL (**André**), Sous-lieutenant au 1er Escadron : *« Pris brusquement à son poste sous un violent bombardement d'obus à gaz, n'a cessé d'assurer les mesures de défense de la première ligne confiée à sa garde avec le plus grand calme et le plus grand sang-froid. Victime d'un commencement d'intoxication, est resté à son poste et n'a été évacué qu'au bout de douze heures, à bout de forces et sur l'ordre formel de son Capitaine Commandant. »*

ORDRE N° 336 du 24 Décembre 1917

De TARRAGON (**Louis-joseph-Ernest**), Colonel Commandant le 14ème Dragons : *« Chef de Corps de la plus haute valeur morale, qui, pendant plus de trois années de guerre, a toujours été pour tous un modèle d'abnégation, de courage et de devoir; a su conquérir son personnel par sa parole chaude et vibrante et par son exemple. Sous son impulsion, le 14ème Dragons a été une unité d'élite aussi bien dans le sacrifice, comme à BROODSEINDE, que dans l'ardeur offensive, à SAILLY-sur-La-LYS. »*

ORDRE N° 366 du 8 Mai 1918

MAUPAS (**Jean**), Maréchal des Logis au 1er Escadron : *« Pendant l'attaque du 3 Mai 1918, a fait preuve du plus grand sang-froid en organisant de suite la liaison entre sa Section et l'unité voisine qui n'avait pu progresser. »*

BAZIN (**Paul**), du 1er Escadron : *« Fusilier mitrailleur plein de bravoure. Le 3 Mai 1918, a fait preuve d'initiative et d'audace dans l'emploi de son arme. »*

VINCENT (**Antoine**), du 1er Escadron : *« Hardi Fusilier, s'est déplacé avec le plus beau sang-froid, sous le feu des mitrailleuses ennemies, jusqu'à ce que son fusil mitrailleur ait eu raison d'une mitraillette. »*

HENRY (**Cyrille**), du 2ème Escadron : *« Le 3 Mai 1918, s'est porté spontanément et avec propos en avant de la vague d'assaut pour mettre son Fusil-mitrailleur en batterie sur une mitrailleuse allemande qui prenait de flanc sa Section. »*

GRATADEIX (**Joseph**), du 2ème Escadron : *« Cavalier très brave et très dévoué. Au cours d'un assaut, le 3 Mai 1918, a parcouru sous le feu des mitrailleuses toute la ligne de sa Section pour porter à l'aile opposée un ordre important et a contribué ainsi, à la progression de l'attaque. »*

GOZARD (**Jean**), du 2ème Escadron : *« Le 4 Mai 1918, a fait preuve du plus profond mépris du danger et du plus grand dévouement, en soignant trois de ses camarades blessés sous un bombardement de gros calibre auquel était soumise sa Tranchée. »*

ORDRE N° 368 du 19 Mai 1918

COLAU (**Charles-Louis**), Lieutenant au 1er Escadron : *« Aussi brave que modeste s'est particulièrement distingué pendant les opérations du 16 Avril ; au 4 Mai 1918. Sous les bombardements les plus violents, a conservé le plus grand calme, inspirant à ses hommes une*

Archives Lamiel

confiante absolue. A brillamment sa Compagnie à l'attaque des positions ennemies sous des feux nourris de mitrailleuses. »

SAINT-PAU (**Joseph**), du 1er Escadron : *« Le 3 Mai 1918, bien que blessé lui-même, a aidé à rapporter son Sous-officier grièvement blessé. Ne s'est laissé évacuer qu'une fois l'action terminée. »*

VERRIER (**Georges**), du 1er Escadron : *« D'une bravoure remarquable. Le 3 Mai 1918, a pénétré le premier dans la cour d'une maison non détruite par notre Artillerie et occupée par des mitrailleuses ennemies. »*

ORDRE N° 372 du 11 Juin 191S

NEIL (**Gaston**), Capitaine Commandant le 1er Escadron : *« Pendant les journées des 3, 4 et 5 Juin 1918, a été pour son Commandant de Bataillon un auxiliaire précieux, organisant une position de soutien avec son coup d'œil et sa décision habituels ; au cours d'un violent bombardement, a porté sa compagnie sur cette position avec un calme et un ordre parfaits, a exécuté plusieurs reconnaissances de terrain, rapportant des renseignements remarquablement précis. »*

BOUTAL, Lieutenant-mitrailleur : *« Le 3 Juin 1918, pendant mie attaque ennemie, au cours d'une relève de nuit dans un terrain inconnu où l'ennemi progressait, a fait preuve de calme, de coup d'œil et d'une décision remarquables, mettant rapidement et judicieusement sa Section en batterie, enrayant l'attaque, causant à l'ennemi des pertes sensibles et l'obligeant à battre en retraite. »*

AUDOLLENT (**Dominique**), Sous-lieutenant au 3ème Escadron : *« Dans les journées des 3 4 et 5 Juin 1918, a occupé avec sa Section un secteur particulièrement exposé. A pris les dispositions les plus judicieuses et a maintenu toutes ses positions, malgré des attaques répétées et précédées de violents bombardements. »*

SEGUY (**Jules**), Sous-lieutenant au 4èm Escadron : *« A remarquablement commandé sa Section dans les journées des 2, 3 et 4 Juin Ï918, maintenant toutes ses positions, malgré des attaques répétées et précédées de violents bombardements. Le 5 Juin, a dirigé une reconnaissance en avant de nos lignes et a recueilli de précieux renseignements. »*

BEZANÇON (**Albert-Jules**), Médecin-major de 2ème Classe : *« Déjà blessé, le 22 Avril 1918, à son poste de combat, où il avait continué à assurer son service ; a été de nouveau blessé, le 3 Juin 1918, pendant qu'il soignait avec un dévouement inlassable de nombreux blessés qui lui étaient amenés. »*

MATHOULIN (**Pierre**), Maréchal des Logis Fourrier au 1er Escadron : *« Le 4 Juin 1918, pendant un très violent bombardement, a assuré la liaison à découvert entre le Chef de Bataillon et la première ligne, faisant preuve du plus beau courage et rapportant avec une précision et une netteté remarquables les renseignements qu'il avait recueillis. »*

PUEL, (**Antoine**), du 2ème Escadron : *« Très bon Agent de liaison. A assuré avec calme et courage la liaison avec l'unité voisine sous un violent bombardement. »*

KELLER (**Marcel**), du 2ème Escadron : *« Voyant un Capitaine mortellement blessé, s'est porté immédiatement à son secours sous un violent tir de mitrailleuses, l'a transporté avec*

l'aide de deux de ses camarades et au prix de très grandes difficultés en arrière de la ligne de feu. »

POTHIER (J.-M.), du 2ème Escadron : *« Même motif que ci-dessus. »*

SERVAIS (**Émile**), du 2ème Escadron : *« Même motif que ci-dessus. »*

MLNIARD (**Antoine**), Maréchal des Logis au 3ème Escadron : *« A assuré sous le feu le transport de son Capitaine mortellement blessé ; a exercé d'une façon remarquable le commandement de sa section sous de violents bombardements, conservant la liaison avec les unités voisines dans des conditions très difficiles.»*

BRUN (**Théodore**), Brigadier au 4ème Escadron : *« Très bon Gradé, énergique et très brave au feu. Sous un violent bombardement, a assuré le ravitaillement de sa section et a porté secours à un Sous-officier grièvement blessé. »*

ERWHEIN (**Daniel**), du 3ème Escadron : *« Excellent Cavalier, d'un dévouement absolu. Le 3 Juin, sous de violents bombardements, a fait preuve de calme et d'abnégation dans ses fonctions de Brancardier. A été grièvement blessé en transportant un blessé. »*

BOREL (**Jean**), du 3ème Escadron : *« Fusilier-mitrailleur d'élite. Dans la mût du 4 au 5 Juin 1918, s'est porté avec son équipe à son poste de combat, sons un violent bombardement et s'y est maintenu pendant tonte l'alerte, faisant preuve d'un calme et d'un sang-froid remarquables. »*

MOY (**Victor**), du 3ème Escadron : *« Jeune Soldat récemment arrivé an front. A montré, dans la nuit du 4 au 5 Juin 1918, un calme ut un sang-froid remarquables à son poste de vedette, sous un bombardement très vif et pendant l'alerte qui l'a suivi. »*

RIONDET (**J.-M.),** du 3ème Escadron : *« Fusilier mitrailleur d'élite. Dans les journées des 3, 4 et 5 Juin 1918, a fait preuve de courage et de décision en se portant sur des emplacements favorables pour utiliser son arme, en s'y maintenant pour soutenir les attaques ennemies sous des feux de mitrailleuses violents et précis. »*

AIMÉ (**André**), du 4ème Escadron : *« Blessé dans la nuit du 4 au 5 Juin 1918, a fait preuve de courage et d'énergie en retournant à son poste de combat sous un violent bombardement, après s'être fait panser. »*

ORDRE N° 136 bis du la 39ème D. I., du 6 Juin 1918

ARVERS (**Pierre**), Capitaine Commandant le 2ème Escadron : *« Chargé d'attaquer avec deux Escadrons a Pied, dans des conditions particulièrement délicates, les localités de BRULOOZE et de BRULOOZE-CABARET, a fait preuve du plus bel entrain et d'une froide résolution, entraînant sa Troupe à l'assaut sous une grêle de balles et de mitrailleuses. »*

ORDRE N°381 du 16 Août 1918

LE 3EME ESCADRON DU 14EME DRAGONS : *« Le 10 Août 1918, sous les ordres du Capitaine **WALLON**, est resté pendant vingt beures consécutives en découverte. A progressé, à cheval ou chevaux en main, à travers un terrain parsemé d'obstacles et soumis à des tirs d'Artillerie et de mitrailleuses, remplissant sa mission avec un entrain digne d'éloges et avec un ordre parfait. »*

BONNET (**Julien-Alexandre-Romain**), Lieutenant au 3ème Escadron : *« Officier d'une activité et d'un dévouement inlassables. Le 10 Août 1918, laissant son cheval dans un trou d'obus, est allé à pied reconnaître, sous dos tirs violent d'Artillerie et de mitrailleuses, à 200 mètres des lignes ennemies, un cheminement à travers les réseaux de fil de fer pour sortir d'un passage dangereux ; a rempli sa mission avec un cran, un calme et un sens du terrain admirables. A contribué pour une grosse part à éviter des pertes sérieuses pour son unité. »*

BERGER, Maréchal des Logis au 3ème Escadron : *« Admirable Sous-officier de Cavalerie, ignorant le danger et la fatigue. Le 10 Août 1918, accomplissant sa mission sans se laisser arrêter un instant par les obus et les balles qui pleuvaient autour de lui, a reconnu un cheminement à travers les trous d'obus, les Tranchées et les fils de fer, pour sortir son Escadron d'un passage dangereux. A. contribué pour une grosse part à éviter des pertes sérieuses pour son unité. »*

MASURRI, Maréchal des Logis au 3èm Escadron : *« Sous-officier calme et brave, Au front depuis le début de la campagne, a fait preuve en toutes circonstances du même courage. A fait des reconnaissances d'Officier en 1914. Le 10 Août 1918, a conduit avec cran et décision une reconnaissance en avant de l'Infanterie Française, donnant à celle-ci et à son Escadron des renseignements précis. »*

DUCASSOU (**Paul**), du 2ème Escadron : *« Éclaireur de tout premier ordre. Le 10 Août 191S, flanqueur et patrouilleur dans une reconnaissance d'Officier, a fait preuve d'allant et de calme sous un violent tir de mitrailleuses. A établi ensuite une liaison délicate, en terrain bombardé, avec une unité d'Infanterie voisine. A eu son cheval blessé sous lui. »*

VIDAT, (**Antoine-Léon**), du 3ème Escadron : *« Éclaireur de pointe d'une reconnaissance d'Officier en avant des lignes, a montré, le 10 Août 1918, un allant et un sang-froid remarquables. A débouché d'un bois en terrain découvert, a continué son observation, sous des rafales de mitrailleuses, ne s'est replié que sur l'ordre de son Officier. »*

GUÉRET (**Claude**), du 3ème Escadron : *« Le 10 Août 1918, a fait preuve de perçant, de calme et de décision, sous le tir violent de l'Infanterie et de l'Artillerie ennemies, en terrain découvert, comme Éclaireur en avant de notre infanterie, puis comme estafette chargée d'une mission difficile. »*

BOUCHEIX (**Jean-Baptiste**), du 3ème Escadron : *« Cavalier d'un calme et d'un sang-froid remarquables. Le 10 Août 1918, a rendu les plus grands services, sous un feu intense de mitrailleuses et d'Artillerie, comme Éclaireur de pointe d'une reconnaissance. »*

PAULET (**Jean-Pierre),** du 3ème Escadron : *« D'une bravoure et d'un dévouement inlassables. Toujours désigné pour les missions périlleuses et de confiance. Le 10 Août 1918, est allé, de son propre mouvement, rechercher son Officier mortellement blessé, l'a soigné et rapporté pendant trois kilomètres, sous des tirs violents de mitrailleuses et d'artillerie, à travers les réseaux de fil de fer, les trous d'obus et les Tranchées. »*

OLIVIER (**André**), du 3ème Escadron : *« D'un dévouement absolu, le 10 Août 1918, est allé, de son propre mouvement, rechercher son Officier mortellement blessé. L'a soigné et rapporté pendant trois kilomètres, sous des tirs violents de mitrailleuses et d'Artillerie, à travers les réseaux: de fil de fer, les trous d'obus et les Tranchées. »*

ORDRE N° 391 du 25 Octobre 1918

M. QUANTIN, Capitaine Commandant le 4ème Escadron : *« Le 18 Octobre 1918, Commandant l'avant-garde de la Brigade devant WYNGHÈNE, s'est dépensé sans compter sous les bombardements les plus violents pour remplir sa mission. Est parvenu à maintenir les liaisons avec l'Infanterie et à conserver le contact avec l'ennemi dans des conditions très difficiles et n'a cessé de renseigner, avec la plus grande exactitude, le commandement de la Brigade. »*

GUESDON (**Clément**), Maréchal des Logis au 1er Escadron : *« Le 17 Octobre 1918, en Belgique, a exécuté une reconnaissance difficile sous le feu des mitrailleuses et de l'Artillerie ennemies. A rapporté de précieux renseignements. S'était déjà distingué à l'attaque du 3 Mai 1918, au SCHERPENBERG. »*

COURPIÈRE, Maréchal des Logis au 2ème Escadron : *« Sous-officier de Cavalerie modèle. Le 17 Octobre 1918, a conduit avec intelligence et sang-froid une patrouille chargée de fixer la ligne ennemie. Pris sous de violents tirs de mitrailleuses, a ramené sans pertes ses effectifs et fait mettre en position ses fusils mitrailleurs, contrebattant efficacement pendant quatre heures les mitrailleuses ennemies, »*

CHASSIGNOL (**Pierre**), Maréchal des Logis au 1er Escadron : *« Jeune Sous-officier plein d'initiative et de décision. Le 17 Octobre 1918, en Belgique, parti en reconnaissance dès l'attaque de l'Infanterie, a poussé de suite en avant de la ligne des Chasseurs à Pied qui trouvaient peu de résistance et, pendant plus de cinq heures, a traversé les groupes de traînards allemands jusqu'à ce qu'il se heurta à la ligne de résistance des mitrailleuses ennemies, dont il fixa l'emplacement. »* .

BOULON, Brigadier au 2ème Escadron : *« Le 18 Octobre 1918, en Belgique, après avoir reconnu au galop avec sa patrouille un ruisseau occupé par l'ennemi, pour obliger les Allemands à ouvrir le feu, a situé exactement l'emplacement des mitrailleuses qu'il avait ainsi contraint à se révéler ; puis sous une pluie de balles, a traversé un terrain complètement découvert qui le séparait de l'Escadron, pour venir renseigner le Capitaine Commandant. »*

JORART (**François**), cavalier de 1ère Classe au 2ème Escadron : « Le 17 Octobre 1918, en Belgique, étant Éclaireur de pointe, a pénétré le premier dans un gros village, faisant preuve de beaucoup de cran. Tombé dans un trou de mine, pris sous son cheval, s'est dégagé immédiatement et malgré de violentes contusions, a continué à pied sa mission, faisant un prisonnier. »

RIBERY (**Marins**), Cavalier au 2ème Escadron : *« Le 18 Octobre 1918, en Belgique, envoyé en reconnaissance à cheval par son Chef de patrouille sur un ruisseau occupé par l'Infanterie ennemie, avec mission de faire ouvrir le feu par les mitrailleuses présumées en position, l'a fait avec un cran magnifique, ce qui a permis à son Chef de patrouille de situer exactement l'emplacement de ces mitrailleuses. »*

LAJOIGNIE (**Adrien**), Cavalier au 2ème Escadron : *« Le 18 Octobre 1918, en Belgique, envoyé en reconnaissance il cheval par son Chef de patrouille sur un ruisseau occupé par 'Infanterie ennemie, avec mission de faire ouvrir le feu aux mitrailleuses ennemies présumées en position, l'a fait avec un cran magnifique, ce qui a permis à son Chef de patrouille de situer exactement l'emplacement de ces mitrailleuses. »*

BRASSEUR (**Maurice**), Cavalier au 4ème Escadron : *« Fusilier-mitrailleur d'élite d'un courage à toute épreuve, a pris part à toutes les opérations du Régiment depuis le début de la campagne. Faisant partie du Peloton de pointe pousse en Belgique à la sortie d'un village le 18 Octobre 1918, en liaison intime avec des éléments d'attaque d'Infanterie, a été blessé par un éclat d'obus. »*

BARNIER (**Henri**), Cavalier au 2ème Escadron : *« Excellent Éclaireur de pointe, s'est déjà distingué au début de la campagne. Le 17 Octobre 1918, en Belgique, à la sortie d'un village, pris sous le feu de mitrailleuses, a continué à se porter en avant, obligeant ainsi les mitrailleuses à révéler leur emplacement exact. »*

ORDRE N° 396 du 4 Novembre 1918

LE 2EME ESCADRON DU 14EME REGIMENT DE Dragons : *« Le 17 Octobre 1918, en Belgique, sous les ordres du Capitaine De Rouge, a montré un entrain et un perçant remarquables comme Escadron d'avant-garde; dépassant notre Infanterie aussitôt que l'occasion s'en fut présentée, s'est élancé à la poursuite de l'ennemi en retraite, a parcouru avec la plus grande audace, pendant plus de 5 kilomètres, à travers un terrain semé d'embûches et des localités qu'il savait minées, a ramené quelques prisonniers et ne s'est arrêté que devant un cours d'eau fortement tenu par des mitrailleuses, où notre Infanterie s'est heurtée par la suite pendant plusieurs jours. »*

ORDRE N° 20765 du 24 Juillet 19! 9

GIRARD (**Émile**), Maréchal des Logis au 2ème Escadron : *« Le 18 Octobre 1914, au Nord de ROULERS, a dirigé avec beaucoup d'entrain une patrouille de nuit dans des conditions particulièrement difficiles. Très grièvement blessé au cours de cette mission. »*

CITATIONS A L'ORDRE DE LA BRIGADE

ANNÉE 1915

26 Août. — Adjudant **QUINARD** (J.-A.) ; Maréchal des Logis **BARD** (M.).

ANNÉE 1916

10 Avril. — Sous-lieutenant **CHIAPPINI** (Escadron à Pied) ; Cavalier **GAUGÉ** (P.).

7 Juillet. — Sous-lieutenant **De FRAGUIER.**
14 Novembre. — Sous-lieutenant **CHATROUSSE**.

ANNÉE 1917

13 Juin. — Chef d'Escadron **REYNARD-LESVINASSE.**

Octobre. — Maréchal des Logis **GAYTON (M.).**

ANNÉE 1918

20 Avril. — Maréchal des logis **ALMEYRAC**. — Cavalier **REY (A.)**

29 Avril. — Lieutenant **BONNET** ; Aspirant **NIVELLEAU de la BRUNIÈRE.**

30 Avril. — Médecin-major **BEZANÇON**.

11 Mai. — Médecin Aide-major **BORDET** ; Maréchal des Logis **LION** (G.) ; **FONCEL** (P.) ; Brigadier **CHAUBARD (A.) ; GAUTHIER (H.)** ; Cavalier **GUILLOT (J.) ; MOUCHET (M.).**

23 Mai. — Maréchal des logis **BARRIER (J.-J.).**

11 Juin. — Lieutenant **De FRAGUIER** ; Brigadiers **SUCHET, FOUCAILT, ESCURIGNAN, FONTVIEILLE, VERNIER ; Cavalier VILFRID, ROGUES, BELMONT, BERTHET, RONDELET, GAY, BOUVET, MOGIER, THERME, MEILLAND**.

16 Août. — Brigadier **ROUANNET** ; Cavaliers **DEBAILLEUL, MOREAU, CLERGUES, ALIX, DERIBES.**

4 Octobre. — Vétérinaire-major **PITARD**.

Octobre. — Lieutenant **De VIAL** ; Sous-lieutenant **De BRONAC de VAZELHES** ; Maréchal des Logis **HENRY, FRANCK** ; Brigadiers **PERRIER, PACCAUT ; Cavaliers GI.ORIEUX, BEAURAIN, GRANGER, SAGNOL, SEVENIER, RAYON, CHAFFAU, DELCOUS, ARNAUD, DERORY.**

Novembre. — Infirmiers **ROUSSEL, SAEY.**

9 Novembre. — Sous-lieutenant **FAULQUIER** ; Adjudant-chef **DUPUIS** ; Adjudant **BOUIRON** ; Brigadiers **VIl.LEZ, DELORME.**

11 Novembre. — Adjudant **JOULIÉ** ; Brigadier **PACCAUT**.

Ancestramil

CITATIONS A L'ORDRE DU RÉGIMENT

ANNÉE 1914

5 Septembre. — Cavaliers **VALLET, FLORIN.**

8 Septembre. — Lieutenant **FIX**.

13 Octobre. — Adjudant **COLAU** ; Maréchal des Logis Chef **ADNET** ; Maréchaux des Logis **JOUANNIN, MONGONIN** ; Cavalier **PERRIER**.

1er Novembre. — Capitaine **BARDIER SAINTE-MARIE** ; Lieutenant **WALLON** ; Sous-lieutenant **GRIFFATON**.

8 Novembre, — Maréchaux des logis **CHABOZY, ROUAULT, GUESDON, NAUMONT** ; Brigadiers **COURPIÈRE, DARNE, RIBIOLLET, DEGRON; Cavalier ERNIR**.

10 Novembre. — Adjudant-chef **CELLIER** ; Maréchaux des Logis **LEVESQUË, PITAVAL. GOUJON, LECAILLE, MARLIÈRE, HÉRAULT, GUILLAUME, RODDE, DESBUISSONS, BERTAIL**.

ANNÉE 1915

25 Mai. — Sous-lieutenant **BONNET** ; Maréchaux des Logis **FINOT, BRUN** ; Cavaliers **BARSE, MEUNIER, GARDÈS.**
24 Septembre. — Brigadiers **CORNIGLION, HENRY** ; Cavaliers **MOUGEY**, **MALAFOSSE**.

14 Octobre. — Aspirant **CHANDON** ; Maréchaux des Logis **MORTIER, BRUN, CHANCOLON** ; Cavaliers **BONNAL, COILLAUDIN, LARTAUD, THIZY, TIXIER.**

3 Novembre. — Maréchaux des logis **FINOT, JOSAN, FRARET** ; Brigadiers **BÉRARD, BERGERIE, FOUCADE** ; Cavaliers **LOMDARD, LONOSSIER, PICOLLET, DESSERTINE, GARNIER, CIGHONNETT, PALLANDRE, BARRIOL, ORTOLAN, BOUVIER, GAUGE, GARRIVIER, BOIZET, MAUVIEL, AMAR**.

19 Décembre. — Brigadier **VERNIER** ; Cavaliers **BONNETAIN, GLORIEUX, ROUSSON.**

ANNÉE 1916

20 Janvier. — Cavaliers **LAROCHE, GODERIDGE**.

26 Janvier. — Brigadier **RIGOUDET.**

14 Avril. — Maréchal des logis **REINERI** ; Cavaliers **LAFFITTE, DEMIOL, GOURY, MAGAT, COMBET, ROBERT.**

27 Juin. — Médecin-major **GRANDMAIRE**.

Ancestramil

7 Juillet. — Maréchaux des Logis **CHARLOIS, SAINTE-MARIE, COLLARD**

11 Septembre. — Sous-lieutenant **ROUSSIN** ; Médecin Aide-major **DECOURTIEUX**.

20 Septembre. — Cavalier **BRASSEUR**.

29 Septembre. — Cavalier **BERRUER**.

ANNÉE 1917

8 Février. — Brigadier **DEPIENNE**.

5 Mars. — Cavalier **LACOQUE**.

2 Avril. — Cavalier **CLERC**.

16 Mai. — Capitaine **DOQUIN de SAINT-PREUX** ; Lieutenant **LOSSON** ; Adjudants **GILLOTEAUX, BOUIRON** ; Maréchaux des Logis **DESCHARMES, MAUPAS, CHÂTAIN, TROUSSEL, BOUZIQUE** ; Brigadiers **BEAUDET, GIBERT, BOUCHERAS**, **DUSSOLIER** ; Cavaliers **POMMIES, VACHERON, THOZET, GIRARDIN, GOUTTEBROZE, COUPAYE, GENESTIER, VACHEZ, PARMENTIER, HULIN, HALLEZ, DELZOR, DUNIS, LEBATARD, MARTIN, COURTY, GASTAL, ROGER, CUISINIER, MEILLAND, MAMESSIER, HUYSMANN, DUMOULIN, PIOTÉRY, PERRIER, BOULAIS, REBOISSON, CHICON, MONNET, GRANGER.**

13 Mai. — Aspirant **AUDOLLENT** ; Adjudant **NAUMONT** ; Maréchaux des Logis **POCQ**, **SAINT-JEAN, ALMEYRAC** ; Brigadier **ROUX** ; Cavaliers **CARRAT, BRÉCHARD.**

13 Juin. — Maréchal des Logis **De LA ROCHE-AYMON;** Brigadier **JAY** ; Cavaliers **SAUZET, PORCHER, MAGAND, ROMIER, BRUN, DESPLAN, PASCAL.**

15 Juin. — Lieutenant de réserve. **AILOUD** ; Cavaliers **BONCOMTAIN, DEPAILLER, TRESCARTES**.

15 Août. — Cavalier **GERLES**.

Août. — Cavalier **CARRAGE**.

21 Septembre. — Cavalier **DABLIN**.

1er Octobre. — Maréchal des logis **BARRIER.**

6 Octobre. — Cavalier **MAGNE.**

28 Décembre. — Lieutenant-colonel **CLOLUS,**

15 Septembre. — Cavalier **REYNES**.

30 Décembre. — Cavalier **BALTHAZAR**.

Ancestrimail

ANNÉE 1918

2 Mai. — Maréchaux des Logis **MAYAN, GAYTON** ; Brigadier **RATY** ; Cavaliers **MlRLIN, DENAIN, ROMUEL, LAGUE, BENOIT, ROULIN, NlNOT, CARROUX, FEYT, OLLIER, RIBEYRE, GUILLOT, HUGAIN, DUNAND, BELMONT**.
13 Mai. — Maréchal des Logis **DIDELOT** ; Brigadier **BOULON** ; Cavaliers **DELORME, MAGNE, DESARAN, CUEF, RODIER, MOSQUET, DUNAUD.**

21 Mai. — Maréchaux des Logis **DEQUAIRE, CHANCOLON, MINJARD, COLOMBET,** Adjudant **CARRIER** ; Brigadiers **VAUDELIN, DUC, JOVENAUX, GIRODET, REBAUD, CRÈTE, PAPON** ; Cavaliers **MISSON, ROCHEFOLLE, GROS, CRÉPET, MOULIN, COMTE, RAYMOND, VIGNAL, MORET, DARLTIGALONGUE, SAUTEL, DENIS, REY, COTTEZ, RIONDET, MEILLAND, THIZY, PARMENTIER, MARIANI, ARNAUD, DELRIEU, PUPIER.**

14 Juin. — Maréchal des Logis **DUMAS** ; Brigadiers **DELORME, De RIPERT d'ALAUZIER, JOUANNIN**; Cavaliers **COUI'AYE, COTTEZ, JUTIER, HENRY, GOUJON, LOUISON, BONS, DESARAN, BEAUZIST, TEULE, PULTZ, POMMIES, VIROL, THKVEMON, BKSSON, PAYE, PICQ, FOURNIUR, Na^IITAT, BOUCHERON, CLAUTRIER, CHEVALIER, GAVILLOT, FERRKBCEUF, VAI-OUR, GAUTHIER, CALVET, TURIN, GAUDINET.**

17 Août. — Cavaliers **GASTAL, DOCHE, CROSSAT, ROUERT, RONDELET, ROUSSIN, MAUBERT, LYONNET.** .

13 Septembre. — Cavaliers **GOUWY, CHAPUT.**

25 Octobre. — Aspirant **GOYET** ; Maréchaux des Logis **LAVEST, MATHIAU, LION** ; Brigadiers **CLAUDINON, ROUVIÈRE, BROCAILLE, GUILLAUME, VILFRID** ; Cavaliers **GARNIER, ORIOL, BOUCHELIER, PIERROT, MECHAIN, BRUNON, BUGNAZET, BAUDRIER, VIGNOT, SAINT-PAU, GOSSERAND, TRIBES, PÂTISSIER, DELARCHE, JUTIER, SERVAIS, LAFOUGÈRE, LALOIS, SABV, GUILLERMIN, DURIF.**

4 Novembre. — Sous-lieutenant **MIQUEL** ; Adjudant **DELION** ; Maréchaux des Logis **COMBRES, VIGOUROUX** ; Cavaliers **BOUTET, PICHOT, GATIGNOL, COUSIN, AVININ, COERCHON, PLAGNE, SEYTRE, NOLLET, LANZALAVI**.

14 Novembre. — Lieutenant **MONIER** ; Brigadiers **POLICARD, MARTIN, NAUD** ; Cavaliers **RUSTE, MOITY, SECOND, MARTEL, RASCLARD, GUILLON, ROIRE, CHAPEL, RAVEL, SERVEL**.

1er Novembre. — Sous-lieutenant **JARAY** ; Maréchal des Logis **DIDELOT** ; Cavaliers **DONJON, SEVENIER**.

19 Décembre. — Capitaine **BETHERY de LA BROSSE ;** Sous-lieutenant De **PEYERIMHOFF** ; Cavalier **CHARMES**.

ANNÉE 1919

22 Février — Lieutenant **POINSIGNON** ; Maréchaux des Logis **TOURRET, ALLEGRET ;** Brigadiers **RASPAL, BIÊTRTX, DOMECQ** ; Cavaliers **REURE, FABRE, TCHAMPSER, RABANY, MOUNIER, BLANC, MONTFLIER, KUNLE, BARTHOMEUF, BOT, BRUNET, VAURS.**

12 Avril. — Lieutenant **CLÉRET**.

28 Avril. — Brigadier **MARINI** ; Cavaliers **DRAGONI, GRIOT.**

10 Juin. — Lieutenant **FALQUE-VERT** ; Maréchal des Logis **TREMBLAY** ; Cavalier **PARRET**.

13 Juillet. — Maréchal des logis **GUILLEMAIN** ; Brigadier **SOISNIER** ; Cavaliers **PENCHENAT, MONTEILLARD, BASQUE**. Maréchal des Logis **FAURY**.

DÉCORATIONS ÉTRANGÈRES

CROIX MILITAIRE ANGLAISE (MILITARY CROSS)

ARVERS (**Pierre**), Capitaine Commandant.
De LA ROCHE-AYMON, Sous-lieutenant de Territoriale.

MÉDAILLE MILITAIRE ANGLAISE

DASQUE, Cavalier au.2ème Escadron ;
ARNAUD (**Aimé-Joseph**), Cavalier au 4ème Escadron.

CROIX DE SAINT-GEORGES de 4ème CLASSE (RUSSIE)

LEGOEVEC (**Jean-Marie**), Maréchal des Logis au 4ème Escadron.
ROUAULT (**Ernest-Georges**), Maréchal des Logis Mitrailleur.
MÉDAILLE DE SAINT-GEORGES de 2ème **CLASSE** (**RUSSIE**)
MERCIER (**V.-M**.), Cavalier de 1ère Classe au 2ème Escadron.

CHEVALIER DE L'ORDRE DE LÉOPOLD II (Belgique) ET DÉCORÉ DE LA CROIX DE GUERRE BELGE

BOUIRON (**Jean-Joseph),** Adjudant au 1er Escadron.

Ancestrami

CROIX DE GUERRE BELGE

CELLIER (**Valentin**), Adjudant-chef à l'État-major ;
CHABOZY (**Jean-Pierre),** Adjudant à l'État-major ;
GUILLAUME (**Auguste**), Brigadier au 2ème Escadron ;
BOUCHERAS, Brigadier au 3ème Escadron ;
ROMIER (**Joannès**), Cavalier de 1ère Classe au 1er Escadron ;
BRASSEUR (**Maurice**), Cavalier au 4ème Escadron.

****

Ancestramil

Saint-Etienne. – Imprimerie de « LA LOIRE », Place Marengo, 10.